L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 9 JUIN 1852.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE, No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS. MERCREDI MATIN, 9 JUIN.

POUR PRESIDENT:
MILLARD FILLMORE.
POUR VICE PRESIDENT:
JOHN J. CRITTENDEN.
Sujets à la décision de la Convention nationale whig.

Candidats pour la Convention.

Premier district représentatif—MM. [illegible] Burke et Alfred McIlhenny.

Deuxième district représentatif—MM. [illegible] Jennings, E. A. Bradford et Charles J. [illegible]

Troisième district représentatif—MM. [illegible] J. W. Frick, W. H. Avery, A. Bao [illegible]

Quatrième district représentatif—MM. [illegible] Edwards, J. W. Andrews et H. B. Eggleston.

Cinquième district représentatif—MM. J. [illegible] Lefebvre, Frederic Buisson et Robert [illegible]

Sixième district représentatif—MM. T. W. Collens et Henry St Paul.

Septième district représentatif—MM. Eugene Stays et Henry C. Castellanos.

Huitième District représentatif—J. B. [illegible] A. Snow.

Neuvième district représentatif—M. [illegible]

POUR LA CONVENTION:
TICKET SENATORIAL:
J. P. BENJAMIN.
C. ROSELIUS.
C. DUFOUR.
LEONARD MATHEWS.

CONVENTION.

[illegible] scènes de la grande épopée [illegible] toutes les autres préoc[illegible] Ces jours derniers pendant que tous [illegible] étaient tournés vers Baltimore où [illegible] de graves intérêts recla[illegible] de la Louisiane. La desi[illegible] à la présidence de l'Union [illegible] en effet, mais ce qui ne l'est [illegible] c'est la révision du pacte [illegible] Etat. Or, c'est là cette heu[illegible] particulièrement notre [illegible] Les présidens gouvernent l'Union, [illegible] nous gouverne. Si elle est [illegible] le monde s'en ressent, si elle est [illegible] le monde en souffre. Voyez la [illegible] faite à la Louisiane la mé[illegible] de 1845. Le moment est [illegible] bourbier, mais il nous faut au [illegible] effort.

[illegible] que l'élection des membres de la [illegible] lieu dans cinq jours! On di[illegible] l'indifférence publique que [illegible] l'ignore. Cependant quel [illegible] s'agissait seulement de [illegible] constable! Le peuple parfois sem[illegible] vertige! Il paraît alors ne pren[illegible] intérêts qui ne sont [illegible] rien de commun avec la [illegible] presque toujours re[illegible] Une élection serait elle [illegible] intéresser pour [illegible] On le croirait à [illegible] masse.

[illegible] cependant que cette apathie [illegible] whigs au moins fassent [illegible] lundi prochain. La réa[illegible] prochaine Constitution pèse [illegible] Envoyons donc nos délé[illegible] Assurons leur triomphe, [illegible] notre programme [illegible] promesses que nous avons [illegible]

[illegible] whigs est aujourd'hui le parti du [illegible] parti des réformes, le parti de [illegible] adversaires regrettent le passé et [illegible] rester fidèles, malgré leur appa[illegible] au vœu de la majorité. Ils [illegible] propre à la Constitution [illegible] les auteurs. Ils la croient bonne, [illegible] tandis qu'elle est un non[illegible] incohérente agglomération de clau[illegible] Ils désirent la conserver, nous le [illegible] au moins ne la modifier que dans [illegible] dispositions secondaires.

[illegible] les whigs nous répondent [illegible] maintien de la présente Constitu[illegible] qu'ils laissent faire les [illegible] Mais si au contraire ils veulent la [illegible] charte conforme aux besoins [illegible] qui favorise les grands pro[illegible] ne déplorait au jour de [illegible] grande ardeur, le zèle le plus [illegible] travaillent sourdement [illegible] populaire en préparant le [illegible] candidats. Pour déjouer leurs [illegible] que nous nous tenions sur nos [illegible] ne nous abandon[illegible] instant à l'indifférence.

[illegible] tenue hier, dans le Neuvième [illegible] M. Hernandez Jr. a été [illegible] candidat du parti. A. Bourges, président.

Convention démocratique nationale.

[illegible] de Baltimore que nous avons [illegible] le compte [illegible] séance de la Con[illegible] nationale. L'intérêt qui [illegible] réunions nous engage [illegible] dont nous parlons [illegible] nous le croyons.

[illegible] de l'assemblée a été annoncée [illegible] composée de la manière sui[illegible]

Hon. John W. Davis, de l'In[illegible]

[illegible] John Irwin, de l'Alabama, [illegible] de l'Arkansas; Henry A. [illegible] James T. Pratt, de Con[illegible] Charles Wright, Delaware; John [illegible] Joseph Day, Georgie; James [illegible] la Louisiane; Dr. Charles John[illegible] George Gillespie, de l'Iowa, [illegible] Kentucky; Emile La Sère, de [illegible] Hanes W. Roberts, du Maine, [illegible] du Maryland, Henry H. Childs, [illegible] Elon Farnsworth, du Mi[illegible] B. Nevitt, du Mississippi; V. A. [illegible] Missouri; Samuel Titton, du New [illegible] Craig, du New Jersey [illegible] New York; Weldon N. Ed[illegible] Caroline du Nord; Wm. Medill, [illegible] Lynch, de la Pennsylvanie; [illegible] de Rhode Island; Cave [illegible] Tennessee; Ashbel Smith, du [illegible] Sabine, de Vermont; Char[illegible] la Virginie; Wilson Dewey, du [illegible]

[illegible] C. West, de New-York; [illegible] Tennessee; E. Barksdale, Mis[illegible] Stewart, Indiana; Patrick Critten[illegible] Wm A. Hocker, Illinois, [illegible] Kentucky, Lucius Y. Lusk, [illegible] H. Ayre, New Hampshire, [illegible] du Nord, Samuel D [illegible] C. Pryor, Virginie. Da[illegible]

[illegible] qu'elle adopterait les [illegible] des représentans, que [illegible] suffrages seraient nécessaires [illegible] la présidence [illegible] a demandé qu [illegible] chaque Etat [illegible] égal à ce [illegible]

[illegible] s'est élevé contre la [illegible] désignés can[illegible] anti-démocrati[illegible] principe que le vote [illegible] faire ici.

[illegible] de M. Pratt de substituer la [illegible] des deux tiers a été de[illegible] vote a été accueilli par [illegible] prolongés.

[illegible] a demandé que le vote fût [illegible] a aussitôt proposé de [illegible] motion sur le bureau.

[illegible] Brown, du Maryland, a demandé que [illegible] dépôt eût lieu par Etat. Cette [illegible] a été accueillie par des salves d'ap[illegible]

[illegible] a fait observer que ceux qui vo[illegible] dépôt voteraient naturellement [illegible] de la règle des deux tiers.

[illegible] procédé ensuite au vote par l'Etat, le [illegible] résultat suivant:

[illegible]	8	—
New Hampshire,	5	—
[illegible]	5	—
Massachussetts,	13	—
Rhode Island	4	—
Connecticut,	6	—
New York,	31	4
New Jersey,	7	—
[illegible]	27	—
Delaware,	3	—
Maryland,	8	—
Virginie,	15	—
Caroline du Nord,	10	—
Caroline du Sud (non Commander),	1	—
Géorgie	10	—
Alabama	9	—
Mississippi,	7	—
Louisiane,	6	—
Ohio	23	—
Kentucky,	11	10
Tennessee,	12	—
Indiana,	13	—
Illinois,	11	—
Missouri,	9	—
Arkansas	4	—
Michigan,	6	—
Floride,	3	—
Texas,	4	—
Iowa,	4	—
Wisconsin,	5	—
Californie,	4	—
	273	13

Bureau de Santé.—Il résulte du tableau mortuaire publié hier par le bureau de santé, que le total des décès à la Nouvelle-Orléans, dans le courant de la semaine dernière, s'est élevé à 340 dont 179 causés par le choléra. Cette maladie sévit avec plus de vigueur que nous ne pensions d'abord. Il n'est pas probable cependant qu'elle séjourne longtemps encore parmi nous. En attendant nous engageons les familles à prendre les précautions ordinaires. Avec un peu de prudence il est facile de faire avorter la maladie dès sa première période. C'est le plus souvent parce que les premiers symptômes sont négligés qu'elle devient mortelle. Le meilleur préservatif est la sobriété. Les mesures hygiéniques à suivre sont d'ailleurs connues de tout le monde: il faut seulement que chacun s'y astreigne. Nous espérons pouvoir signaler la semaine prochaine une diminution notable dans le chiffre de la mortalité.

Asile des orphelins.—Nous lisons dans la partie anglaise de l'*Orléanais* que l'asile des orphelins du 3me district est en ce moment dans une déplorable situation. Le produit du dernier feu d'artifices tiré sur la place Lafayette est destiné à la construction d'une infirmerie, mais elle n'est pas encore bâtie, et en attendant les maladies déciment les pauvres petits malheureux qui sont entassés dans le bâtiment principal. Plusieurs sont déjà morts du choléra et l'impossibilité de les séparer fait craindre de nouveaux malheurs. La garde-malade a succombé elle-même il y a huit ou dix jours.—Quelque temps auparavant un des frères avait été emporté après quelques heures de maladie. Il n'y a qu'*un seul* médecin qui visite l'asile gratuitement, et il ne peut plus suffire à la tâche. Nous espérons que quelques-uns de ses confrères se joindront à lui et coopéreront ainsi à une œuvre charitable. M. Rasch, un des zélés directeurs de l'asile, a obtenu une maison où il couvrira prochainement un certain nombre d'enfans. Il serait à désirer que quelques riches propriétaires missent d'autres maisons à sa disposition. Ce serait le seul moyen d'arrêter les progrès du fléau qui désole depuis quelques semaines l'Asile des orphelins.

Crevasse Livaudais.—M. Spear s'est transporté sur l'ancienne habitation Lacoste, aujourd'hui occupée par M. Livaudais, pour entreprendre la fermeture de la crevasse. Espérons que ses efforts seront couronnés de succès.

Les bouches du Mississipi.—C'est M. Soulé qui a présenté, au nom du comité de commerce, le bill qui fait une allocation de $75,000 pour creuser les passes du Mississipi. Le Sénateur de la Louisiane a défendu la mesure avec son talent accoutumé et l'a fait adopter. Nous espérons qu'elle sera aussi bien accueillie à la Chambre. La somme est faible mais elle peut être utilement employée. Elle sera mise à la disposition du secrétaire de la guerre.

Maine liquor law.—La loi du Maine qui interdit la vente des liqueurs spiritueuses fait le tour des législatures de l'Union. Quelle meilleure preuve que nous ne sommes pas un peuple sobre et que nous avons un faible pour les boissons fortes! Jamais pareille loi ne sera proposée dans un pays habité par des Français, des Espagnols ou des Italiens. Mais les populations anglo-saxonnes habitant des climats froids et brumeux ont besoin d'excitants et en font abus. Du nord la loi du Maine est descendue vers le sud. Le 22 du mois dernier les habitans de la petite ville de Jackson ont été consultés par la corporation pour savoir si des licences seraient accordées aux débits de liqueurs. La majorité s'est prononcée dans la négative, de sorte que la vente en détail des liqueurs spiritueuses est désormais interdite à Jackson. Nos sociétés de tempérance battront des mains.

Conseil des Aldermen.

Réunion conformément à l'ajournement. Présens: neuf membres.

Lecture est faite d'un message du maire appelant l'attention du Conseil sur la nécessité de créer une ordonnance pour définir les devoirs du voyer, ou commissaire des rues, relativement aux contrats pour le nettoyage des voies publiques. Sous l'ancienne administration ces contrats ont été adjugés avec la condition que dans le cas où l'adjudicataire négligerait ses devoirs les voyers auraient le droit de faire exécuter les travaux par des ouvriers qu'ils emploieraient à cet effet, aux frais desdits adjudicataires. Mais aujourd'hui le voyer refuse d'assumer cette responsabilité et le commissaire des rues ne croit pas autorisé à agir. La semaine dernière, ajoute le maire, j'ai augmenté le nombre des nettoyeurs de rigoles et j'ai donné ordre au commissaire des rues de faire répandre la chaux avec abondance; j'espère que le Conseil approuvera ces mesures. Le Conseil aura encore à s'occuper de la nomination des juges et greffiers pour l'élection qui aura lieu le 21 juin, pour consulter le peuple sur la souscription à prendre par la ville dans les chemins de fer de Jackson et des Opelousas.

La première partie du message est référée au comité sur les rues, et, sur motion de M. Clark, un inspecteur et un greffier ont été nommés dans chaque district pour présider aux élections du 21 juin.

Plusieurs pétitions sont lues et référées à qui de droit.

M. Converse, du comité des finances, fait un rapport favorable à divers comptes. Adopté.

M. Clark, du comité sur les rues, fait un rapport favorable à l'ouverture de la rue Euphrosine, 1er district, et propose d'acheter les propriétés nécessaires à l'exécution de ce projet.—Adopté.

M. Claiborne présente une résolution autorisant le Contrôleur à adjuger à l'encan le contrat pour la construction d'un chemin en planches s'étendant de la rue des Grands-Hommes à la rue Poland, et sur la rue Poland jusqu'à la Levée.—Adopté.

M. Converse présente une résolution pour autoriser le maire à annoncer la vente de soixante-quatre esclaves légués par S. Girard, et à signer les actes des dites ventes, pourvu qu'ils s'élèvent aux prix de l'estimation du juge Bry.—Adopté.

Une résolution de M. Lugenbuhl, pour allouer une somme de $40,000 aux écoles du 3e district, a été référée au comité des finances.

M. Sewell, du comité de conférence, présente un rapport fixant le salaire des divers officiers de la corporation.

M. Lugenbuhl s'oppose à la réception de ce rapport, attendu que ledit rapport n'étant signé que par cinq membres sur un comité de dix, il ne présente pas l'expression de la volonté de la majorité.

Le rapport est cependant pris en considération, et M. Clark présente deux amendemens, l'un fixant les salaires des commis du maire à $4,500, et l'autre établissant ceux du chef de la police à $2,500. L'ordonnance passe ensuite par le scrutin et se trouve perdue par le vote prépondérant du président du Conseil.

Sur motion de M. Clark, le sujet est reconsidéré et l'ordonnance est enfin adoptée.

Après quelques autres affaires peu importantes, le Conseil s'ajourne.

Conseil des Assistants-aldermen.

Réunion à l'heure accoutumée. 18 membres sont présents.

Lecture est faite du message du Maire, accompagné du renvoi, avec objections, d'une résolution adoptée, pour autoriser un contrat fait avec F. Marquez pour le coquillage du chemin de la Metairie. Le contrat a été passé sur un vote de 12 contre 5 et le Maire considère que c'est une violation de la section de la charte qui [illegible] toute ordonnance ou résolution décrétant [illegible] travaux dont le coût dépasserait $1,000 de [illegible] être adoptée, dans chaque Conseil, par une majorité de tous les membres élus.

Sur motion, la considération de cette affaire est renvoyée à un mois.

Le Maire informe le Conseil qu'il a reçu d'une manière officielle la démission de Mr. Winston, de sa place d'Assistant Aldermen.

Une autre communication du Maire, semblable en tous points à celle adressée au Conseil des Aldermen, et publiée ci-dessus dans la séance de ce Conseil, est référée aux comités que cela concerne.

Lecture est faite d'un grand nombre de pétitions.—Référées.

Le comité des finances fait un rapport autorisant le paiement de divers comptes.—Adopté.

M. Stetson, au nom du comité de police, fait un rapport favorable aux règlements de police présentés par le maire, et recommande l'impression à 1000 exemplaires, de ce règlement pour l'usage des hommes de la police. Adopté.

Le comité sanitaire présente une ordonnance relative à l'établissement d'un bureau de santé; la considération en est remise à un autre jour.

M. Heseman, au nom du comité des conférences, fait un rapport relatif aux salaires des officiers de la corporation. Il établit que le rapport a déjà été adopté par le Conseil, et il espère qu'il sera pris en considération.

Sur motion, la considération du dit rapport est renvoyée jusqu'à ce que celui des Aldermen, sur le même sujet, soit fait.

Après quelques autres transactions sans importance, le Conseil s'ajourne.

Texas.—Le steamer Mexico, capitaine Place, nous a apporté des journaux du Texas jusqu'au 4 courant.

Plusieurs cas de choléra se sont déclarés à Austin, à Lagrange, à Bastrop et dans les comtés voisins.

Les récoltes s'annoncent assez bien dans les différentes parties de l'Etat.

Un navire venant de Brême avec 480 émigrans est arrivé ces jours derniers à Galveston.

Un monsieur Fagate, voyageant dans le comté de Washington, a été surpris par des voleurs qui l'ont entièrement dépouillé et lui ont enlevé une somme de $2,870.

Pointe Coupée.—Les démocrates de la Pointe-Coupée se sont réunis en assemblée publique le 31 du mois dernier et ont nommé les candidats suivants: Délégué sénatorial à la Convention, M. Stephen Van Wickle; délégués représentatifs, MM. B. B. Simmes et J. L. Mathews.

Les journaux de Baltimore publient tous l'invitation que la Convention whig de cette ville adresse aux whigs de l'Union. Elle les engage à se réunir en nombre à Baltimore afin de ratifier les nominations de la Convention nationale.

Congrès.

Le Sénat n'a pas siégé le 1er de ce mois.

La Chambre des Représentans a délibéré sur le bill du déficit et l'a renvoyé à l'examen du comité général. Elle s'est ensuite ajournée au 4.

Savannah.—Les whigs de Savannah se sont réunis le 1er de ce mois et ont nommé cinq délégués à la Convention qui a dû se réunir le 7, à Milledgeville, pour nommer des délégués à la Convention Nationale. Les représentans de Savannah ont reçu l'ordre de faire tous leurs efforts pour que le caractère définitif du compromis soit reconnu. Dans le cas contraire ils devront se retirer de la Convention.

Emigration.—Il est arrivé à New York pendant les cinq premiers mois de cette année 112,379 émigrants dont 12,709 au mois de janvier, 6,570 au mois de février, 23,175 au mois de mars, 29,147 au mois d'avril et 40,778 au mois de mai. L'émigration a été un peu plus forte l'année dernière, pendant la période correspondante.

Nouvelle expédition.—M. Grinnell se propose d'envoyer une nouvelle expédition dans les mers du nord pour rechercher les traces de sir John Franklin. Les deux bâtiments *L'Advance* et le *Rescue* qui ont déjà fait la première expédition seront employés à ce nouveau service. M. G. Peabody, riche banquier américain à Londres, a écrit à M. Grinnell qu'il contribuerait aux dépenses jusqu'à concurrence de dix mille piastres.

Kossuth.—L'ancien gouverneur de la Hongrie n'a pas encore quitté les Etats Unis. Il est toujours au Nord où il trouve, malgré l'énorme différence qui existe entre ses premières ovations et ses triomphes présens, un accueil plus sympathique qu'au Sud. Aux dernières dates il se trouvait à Utica et parcourait l'Etat de New-York. La population des villes se montre fort empressée sur son passage et lorsqu'il parle c'est toujours devant un nombreux auditoire.

Guyane anglaise.—Des avis de la Guyane anglaise jusqu'au 11 mai ont été reçus à New-York. Une secousse de tremblement de terre s'est fait sentir à Georgetown le 14 avril, et l'oscillation du sol s'est étendue jusqu'à St Vincent.

Chronique Locale.

Nous publions dans notre partie anglaise les décisions rendues lundi dernier par la Cour Suprême.

—L'esclave Spencer, appartenant à M. Gaudin, de Donaldsonville, a été tué lundi dernier à bord du steamer *Le Bates*, par un homme de l'équipage nommé John McGowan. Le coroner a tenu hier une enquête sur son corps et a rendu un verdict en conséquence. Un warrant a été lancé contre l'accusé.

Iere Cour de District.—L'esclave Michel, appartenant à J. B. Flemming a été jugé hier par un tribunal spécial, sous l'accusation d'avoir commis une tentative de viol sur une femme blanche. Le jury était composé de MM. C. Leblanc, W. B. Mc Cutcheon, P. Devergès, M. O. H. Norton, Moses Greenwood et A. B. Seeger. Après une heure environ de délibération, le jury a rendu un verdict de culpabilité et a condamné l'accusé à recevoir 50 coups de fouet et à un emprisonnement à perpétuité au pénitentiaire.

Samedi soir, des voleurs se sont introduits dans la maison de P. Prince, rue St Louis, entre Marais et Villeré, et ont enlevé divers objets évalués $150. Une partie des articles volés a été trouvée par l'officier de police Bonneval, en la possession d'un nommé Vitto Serrio qui prétend les avoir reçus d'un nommé Henry Irwing. Irwing a été arrêté et envoyé devant la 1re Cour du District.

Hier matin, vers 10 heures, le feu s'est déclaré dans une manufacture d'étoupes appartenant à M. Cook, encoignure Calliope et Jacob. Tout l'établissement a été réduit en cendres. Nous apprenons que la propriété était assurée.

Une tentative de meurtre a été faite lundi soir, vers 11 heures, dans la rue de la Douane, sur la personne d'une femme de couleur nommée Joséphine Gothries, par un nommé Edward Dickinson. Il paraît que cette dernière, qui est la maîtresse de cette femme, a voulu lui couper le cou dans un moment de jalousie. La blessure bien que dangereuse n'est pas considérée mortelle. Dickinson a été arrêté.

Le comte de Carmagnola,
DRAME PAR MR. L. P. CANONGE.

Nous avons déjà constaté le succès qu'a obtenu sur notre scène le nouveau drame de M. L. P. Canonge, *le comte de Carmagnola*, et nous venons, selon notre promesse payer le tribut de notre critique à cette production remarquable.

L'auteur louisianais a emprunté au roman de Mr. Molé-Gentilhomme le sujet de son drame et il a exploité ce sujet avec un talent incontestable. Ce dernier ouvrage de M. Canonge est à nos yeux une nouvelle preuve de la vocation ardente qui le pousse depuis son enfance dans la carrière dramatique, et le comte de Carmagnola comptera désormais parmi les plus beaux fleurons de sa couronne littéraire.

Si nous n'avions à apprécier qu'un ouvrage médiocre, nous nous contenterions des quelques mots d'éloges qui précèdent pensant avoir rempli notre tâche selon les habitudes bienveillantes du pays. Mais l'œuvre de M. Canonge mérite mieux qu'une louange banale, et après avoir fait la part du talent il faut blâmer l'écrivain pour certaines négligences de style qui résultent sans doute de la précipitation, et qui déparent parfois la beauté de son dialogue. Ce sont certainement de très petites choses, mais ce sont de ces petites choses qu'un littérateur de la valeur de M. Canonge ne doit pas laisser subsister, surtout quand elles se heurtent pour ainsi dire à un style généralement élevé.

Nous aurons des reproches plus graves à adresser à M. Canonge sur un défaut de mise en scène. L'ouvrage est charpenté de main de maître et l'intérêt va croissant jusqu'à la catastrophe. Mais si vous observez les moyens d'action, vous regretterez que l'auteur ait, trois fois dans le drame, recours à des ressources semblables.

Ainsi au premier tableau Ascanio surprend le secret de la duchesse en écoutant à la porte de sa prison. Au deuxième tableau Carmagnola surprend à son tour le secret du lieutenant et d'Ascanio qui se content leur projets en écoutant à la porte du dit Carmagnola; de sorte que les écouteurs se trouvent écoutés et pris dans leurs propres filets. Au 4e tableau c'est Bianca qui entend de la même manière deux secrets, un terrible, qui lui donne le moyen de sauver la vie à Carmagnola, et l'autre trompeur, qui lui fait croire qu'elle est aimée de lui.

Nous le répétons ce sont là des défauts perdus dans les beautés de l'ouvrage, mais ce sont des défauts que l'auteur doit corriger s'il veut obtenir sur une grande scène les succès auxquels il a droit. D'ailleurs ces actions diverses qui se passent en même temps sous les yeux du spectateur divisent son attention par leur interruption réciproque et placent les artistes, condamnés momentanément au mutisme, dans une situation embarrassante.

Au point de vue de la couleur locale, M. Canonge a été remarquablement heureux. Ses caractères sont largement et habilement tracés et conservent d'un bout à l'autre leur cachet particulier. Le rôle du Carmagnola surtout est bien conçu et présenté avec beaucoup d'art, Berger ou Doge, l'homme supérieur apparaît et domine. Ce n'est d'abord qu'un enfant arrivant des montagnes du Piémont, mais c'est un enfant pensif, observateur, qui a étudié la poésie aux grandes scènes de la nature sauvage et qui s'exprime avec l'éloquence du torrent au bord duquel il a médité. Plus tard l'enfant s'est fait homme et le génie l'élève au-dessus de tous sur ses ailes puissantes. Ecoutez plutôt Carmagnola si vous voulez juger son langage.

[illegible]

Et plus loin:

"Tu ne sais pas ce que c'est que la perte d'un père! l'une sais pas qu'il est l'ami que l'on ne remplace jamais! Ah la gloire! la gloire! comme elle coûte cher! c'eût été le second bonheur de ma vie, de prendre ce noble vieillard et de le faire asseoir dans un palais! de dire au Sénat de Venise lui-même: inclinez-vous devant cette royauté de la vertu, devant cette auréole de cheveux blancs: c'eût été une jouissance céleste de déposer aux pieds de ce guide de mon enfance, richesse, trophée, titre, couronne. Et tout cela toutes ces lueurs de l'avenir se sont éteintes au souffle de la fatalité et nul ne peut me rendre ce que j'ai perdu: mon père est mort! mon père est mort!"

Voilà certes de nobles pensées, dites avec cœur, avec éloquence. Eh bien! l'écrivain se maintient à cette hauteur dans toutes les grandes situations, et ne s'oublie guère que dans les détails.

Le capitaine Bramante est taillé sur le patron de ces grandes figures du moyen-âge: cœur de femme et corps d'acier.

Michaela et Bianca, les deux sœurs, sont de charmantes créations toutes de poésie et d'amour.

Nous en avons dit assez pour faire comprendre la valeur du drame de M. Canonge, et nous terminerons en ajoutant qu'à nos yeux cet ouvrage reste comme la plus haute expression de ce qu'il a écrit jusqu'à ce jour. Ce n'est certainement pas une œuvre irréprochable, mais c'est le mouvement généreux d'une belle intelligence qui tiendra les promesses qu'elle laissait jadis concevoir pour l'avenir. E. D.

Décédée, hier à 11 heures A. M. Madame CHRISTOVAL M. DE ARMAS, née Lavaud. Les amis des deux familles sont priés, sans autre invitation, d'assister au convoi et à l'enterrement, aujourd'hui à cinq heures de l'après-midi. Le corps est exposé rue Claiborne, entre Ste Anne et Dumaine.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente d'eaux de vie françaises qui doit avoir lieu aujourd'hui mercredi 9 juin 1852, à 5 heures de l'après-midi, sur la levée, vis-à-vis le marché aux légumes, second district.

Le Mandement de l'Archevêque de Paris.

L'archevêque de Paris a publié dernièrement un mandement que tous les journaux français ont reproduit. Cette fois, dit l'un d'eux, le prélat ne trouvera pas de contradictions; il laisse de côté la discussion philosophique des systèmes et des écoles, et se borne à recommander la *Charité*.

Le Mandement est très long. Nous nous bornerons à citer le tableau que fait de Paris charitable, de Paris qu'il appelle la Capitale de la Charité, l'évêque appelé à y faire aimer la religion:

Oui, nos très chers frères, nous avons cette consolante espérance, qui va croissant chaque jour au fond de notre cœur. Ah! elle éclate malgré nous en transports de joie, quand nous voyons tout ce qui se fait, au nom de l'amour de Dieu et du prochain, dans cette grande cité, orgueil de la France, déjà (au dire même des autres peuples) la Capitale de la Civilisation par la gloire des sciences et des lettres, autant que par la politesse de ses habitans, et qui peut à bon droit s'appeler encore la Capitale de la Charité, à cause de la multitude même de ses créations charitables, de ses établissemens de bienfaisance évangélique, de ses œuvres saintes de toute nature.

Parcourez le monde, du nord au midi, du couchant à l'aurore, et montrez-nous un lieu, si vous le pouvez, où le superflu de la richesse s'épanche plus abondamment et plus ingénieusement sur les misères humaines. Nulle part on ne donne plus et mieux; surtout on ne donne pas mieux, c'est-à-dire ni avec plus de joie, ni avec plus de délicatesse. Nous insistons ici, nos très chers frères, car la façon même d'exercer la charité, suivant le témoignage du saint apôtre, ajoute singulièrement à son efficacité et à son mérite. Là, plus qu'ailleurs, l'inégalité inévitable de la fortune et des conditions semble disparaître, elle est compensée du moins, autant que possible, par l'esprit de sacrifice, par la spontanéité des dons, par la bienveillance des procédés, par les prévenances de l'amour, par la tendresse du dévouement, par tout ce qui désarme la jalousie et rapproche les hommes entre eux.

Paris! ville de merveilles, cité sans rivale, ce qui me remplit d'admiration dans ton sein, ce ne sont donc pas ces palais resplendissans d'or, ou toutes les grandeurs humaines, de siècle en siècle, ont laissé, en passant, avec l'empreinte de leurs souvenirs, l'éclat de leur magnificence; ce ne sont pas ces musées où s'étalent, par les soins de la science, aux regards émerveillés, ici les productions des divers règnes de la nature, là les chefs d'œuvre des arts et de l'industrie; ce ne sont ni la colonne qui porte le grand empereur jusque dans les cieux, avec cette spirale de bronze où sont gravés, pour l'étonnement des âges futurs, les faits d'armes, les victoires et les conquêtes dont a été remplie une des vies les plus prodigieuses de l'histoire, ni cet arc de triomphe érigé à la gloire de la grande armée, qui dépasse toutes les proportions connues des anciens, en fait de semblables monumens, et dont le cintre, chargé de trophées militaires, semble, de loin, vouloir se confondre avec la voûte étoilée.

Ce que nous admirons surtout, ce qui nous plaît et nous touche, ce que nous contemplons avec ravissement, c'est le spectacle, encore une fois, de cette charité active, infatigable, qui se multiplie sur tous les points de la capitale, pour courir au secours des pauvres, des malades, des vieillards, des infirmes, des orphelins, des ignorans, des exilés, des délaissés, des aveugles, des sourds muets, des aliénés, des prisonniers, des condamnés, de toutes les victimes enfin ou du vice ou de la misère, élevant, au nom de Jésus-Christ, de magnifiques demeures à cette humanité pauvre et souffrante, fondant des hôpitaux et des hospices, créant des bureaux de bienfaisance, établissant des dispensaires, bâtissant des maisons de refuge, dotant des écoles, ouvrant des salles d'asile, faisant des crèches, et recueillant, dans ces divers monumens de son zèle, toutes les infirmités spirituelles et corporelles, non pour les exposer aux regards des savans comme des objets de curiosité ou d'étude, mais pour en prendre soin, pour les soulager, pour les guérir, s'il est possible, en recourant à toutes les ressources de l'art, et au prix des plus dispendieux sacrifices.

Voilà les palais et les musées de la religion, qui brillent à côté de ses temples sacrés, d'un éclat devant lequel pâlissent toutes les gloires de la terre!

Eh! que de bras, que de nobles cœurs, que de pieuses associations, dont la charité se sert pour combattre tous ces maux! Outre les associations générales qui rayonnent dans tous les quartiers de Paris, et vont y chercher la misère sous toutes ses formes, s'adressant à chacune des douleurs de la vie, pour s'efforcer de la détruire, ou du moins de la calmer, de l'enchanter, pour ainsi dire, au moyen de ses divines consolations, il y a encore dans chaque paroisse des œuvres particulières, dont le sacerdoce, inspirateur ordinaire et âme de toute création charitable, est plus spécialement le centre, le foyer toujours ardent, et qui subviennent aux besoins les plus pressans des pauvres et infortunés dans cette portion de notre troupeau fidèle. Nous ne pourrions vous les énumérer ici les unes et les autres, tant elles sont nombreuses, et la liste seule de ces associations et de ses œuvres, avec le simple exposé de leurs règlemens, que l'on imprime en ce moment par notre ordre, fera un livre qui, dans la petitesse de son volume, sera l'un des plus beaux monumens élevés à la gloire de la charité de Jésus-Christ.

Encore moins pourrions-nous vous dire la multitude d'hommes et de femmes de toute condition et de tout âge, qui prennent part à ces œuvres. Ce sont, d'abord, les pasteurs des âmes qui, après les avoir nourries du pain spirituel, donnent encore, quand ils le peuvent, le pain du corps à leurs pauvres brebis. Ce sont ces légions de saints prêtres, vicaires aussi de la charité du Christ pour le service, soit de la paroisse, soit des hôpitaux, soit des prisons, puis ces autres légions sacrées, qui secondent si puissamment notre ministère, nous voulons dire les divers ordres de prêtres réguliers établis dans le diocèse, à la suite desquels nous voyons la milice plus humble, mais bien populaire, admirable par son dévouement, des frères de la doctrine chrétienne.

A côté de ces héros de la charité se rangent les vierges consacrées particulièrement à son culte: les Filles de la Charité de saint Vincent de Paul, les Augustines de l'Hôtel-Dieu, les Hospitalières de Saint Thomas de Villeneuve, les Filles de la Charité de Nevers, les Sœurs de Sainte Marie, celles de Saint André, celles de Saint Joseph, celles de Notre Dame du Bon Pasteur, et tant d'autres, dont le nom échappe à notre souvenir, lesquelles, semblables à d'industrieuses abeilles, travaillent à l'envi et avec une sainte rivalité, dans leurs retraites, à préparer, pour les membres souffrans de Jésus Christ, le miel des suavités célestes, le baume qui doit cicatriser leurs plaies.

Mais voici que le spectacle s'agrandit et devient de plus en plus touchant! Du sein même du monde, accourent sous les bannières de Jésus Christ, pleines des saintes ardeurs de la charité, des cohortes sans nombre de chrétiens riches, de jeunes gens d'élite, d'honnêtes ouvriers, qui répandent sur les pauvres, avec une large part de leurs biens, toutes les consolations divines et humaines: ce sont les nombreuses conférences de Saint Vincent de Paul, et les sociétés de Saint François Régis, de Saint François Xavier, du Patronage de Saint Nicolas, des Amis de l'enfance, des apprentis, et d'autres encore, que nous sommes forcé de passer sous silence.

Mais qui pourrait dire surtout le zèle de ces femmes chrétiennes qui, sachant concilier tous les devoirs de la société et de la famille avec les occupations de la plus active bienfaisance, se montrent saintement fières de leur titre de dame de charité, ou de la miséricorde, ou de la maternité, ou des prisons, ou du patronage, ou de Sainte-Anne, ou de Sainte-Geneviève, ou des pauvres malades, ou des hôpitaux, ou des salles d'asile, ou des crèches, ou des faubourgs, et, par un zèle héroïque, se font quêteuses au profit des misérables: sublimes mendiantes de Jésus-Christ, tendant la main pour toutes ces œuvres que nous venons de mentionner, et pour toutes celles que nous ne nommons pas, parmi lesquelles cependant il ne nous est pas permis d'omettre l'œuvre des Petits Séminaires, l'œuvre des Carmes et l'œuvre de Marie Thérèse!

Voilà la grande armée de Jésus-Christ, pour laquelle nous demandons au ciel des arcs de triomphe bien autrement pompeux et sublimes que ceux de la terre, lorsque, sous le regard prophétique de notre foi, son divin chef nous apparaissant aux portes de l'éternité, à la tête des siens, après la conquête du monde par la charité, nous pousserons avec le Psalmiste ce cri de victoire: Princes de la milice céleste, ouvrez vos portes! Elevez-vous, dilatez-vous, portes éternelles, pour faire passage au roi de gloire.

Soyez bénis, vous tous jeunes chrétiens, qui, fuyant les spectacles et les plaisirs du monde, trouvez votre bonheur à visiter les pauvres, à recueillir des enfans abandonnés, à instruire les uns de leurs devoirs, à diriger les autres dans leur apprentissage, à moraliser les jeunes ouvriers, à payer les loyers de ceux-ci, à acquitter les dettes de ceux-là, à réhabiliter les mariages illégitimes, à consoler les familles éprouvées, à porter des secours aux indigens, à essuyer enfin les larmes de toutes les infortunes!

Soyez bénies, dames chrétiennes, qui consacrez le superflu de vos richesses, de votre temps et même de votre tendresse de mère, soit à la conservation de la vertu, soit à la réparation de l'innocence, et qui prodiguez les soins les plus touchans à celles que vous appelez vos filles adoptives et vos sœurs en Jésus-Christ, dans les maisons de patronage ou dans les ouvroirs, dans la ville ou dans les faubourgs! Saintes héroïnes de la charité, les noms de plusieurs d'entre vous, avec le souvenir de vos œuvres, ont pu échapper à notre mémoire, mais rien n'est oublié devant Dieu, rien ne l'est dans notre cœur d'évêque: soyez toutes bénies à jamais! Et bénies soient vos familles! bénis vos enfans! béni tout ce qui vous est cher!

La Philosophie.

Le parti du passé injurie chaque jour la philosophie. Ecoutez le parler, soir et matin, dans ses *journaux*: Le monde était autrefois suffisamment parfait; mais la philosophie est venue tout à coup déranger sa vertu. Elle a perverti l'homme jusqu'à la moëlle par esprit de jalousie. Elle luisouffle continuellement la pensée du crime à l'oreille. Un vol est commis quelque part, c'est la philosophie qui a forcé la serrure. Le sang coule sur la borne, c'est la philosophie qui a tenu le couteau. Tout criminel de cour d'assises est pour le moins un philosophe. On ne peut lire une page de Bacon sans avoir envie de tuer. La métaphysique remplace en ce moment la sorcellerie; elle a évidemment sur l'esprit la même puissance de maléfice.

Mais pour avoir la conscience si chargée, qu'est-ce donc que la philosophie? Eh! mon Dieu, elle est tout simplement la raison parlée, ou si vous aimez mieux, la raison en action sous forme de science. Appliquée à la nature, elle est la physique; appliquée à la vie, elle est la chimie; au nombre, elle est la mathématique; à l'espace, elle est l'astronomie; à la société, elle est la politique; à la législation, elle est la jurisprudence; à la richesse, l'économie; à l'intelligence, la psychologie; à la conduite, la morale; à la certitude, la méthode.

Qui dit connaissance dit la faculté de connaître. Or, qu'est-ce que la faculté de connaître? La philosophie probablement, c'est-à-dire la raison qui opère par sa propre vertu, qui expérimente, qui compare, qui retire le fait de son isolement pour le grouper, le généraliser, l'élever à l'état de loi, et de l'état de loi à l'état de science.

Il n'y a pas une découverte au monde, pas une vérité qui ne provienne de la philosophie et ne contienne implicitement la philosophie. La philosophie est donc véritablement la science première, la science de la science. Pour être un génie, n'importe dans quel ordre d'idées, tout savant doit commencer par être philosophe. Descartes était philosophe, Galilée philosophe, Leibnitz philosophe, Newton philosophe, Bernouilli philosophe, d'Alembert, Turgot, Vico, Filangieri, Laplace, Cuvier, Bichat, Geoffroy, Saint-Hilaire, tout cela était philosophe et fier à l'occasion d'être appelé philosophe.

Mais la philosophie produit le mal, dites-vous à chaque instant. Vous voulez dire sans doute qu'elle le détruit. Si vous tenez absolument à votre erreur, l'histoire est là pour nous juger. Elle prononcera entre le parti de la raison et le parti hostile à la raison. Elle dira qui des deux partis a le mieux mérité, depuis trois siècles, de l'humanité.

Il y a trois cents ans, la loi appelait certains hommes sorciers. Elle les supposait pétris de démons de la tête à la cheville. Elle les envoyait gravement devant le juge pour ce crime de son invention, et le juge, avec la même gravité, envoyait les malheureux à la potence pour les punir d'être allés dans la lune sur un manche à balai. C'était là un mal probablement, car en tuant des sorciers uniquement pour crime de sorcellerie, la loi tuait des innocens et assassinait ainsi à sa manière. Or, qui a déchiré cette page de code pénal? La philosophie, en prouvant d'abord que le corps humain ne pouvait tenir garnison de démons, et qu'avec la meilleure volonté du monde il ne pouvait aller dans la lune sur un manche à balai.

Il y a trois cents ans, et moins encore, hélas! la justice interrogeait ainsi l'accusé: Elle l'étendait, jambe de ci, jambe de là, sur un chevalet; elle lui passait autour du poignet un garrot; elle lui sciait la chair avec un tour de corde; elle lui brisait l'os à coups de maillet, et, s'il persistait à garder le silence, elle le brûlait, elle le noyait, elle lui infligeait tous les commencemens de mort par le feu, par l'asphyxie, jusqu'à ce qu'il eût parlé. Or la torture était, à votre avis sans doute, une monstruosité; car, pour échapper à la douleur l'accusé avouait souvent le crime qu'il n'avait pas commis. Il mourait innocent sur l'unique preuve de son aveu. Qui a effacé cette iniquité de la législation? Encore la philosophie.

Il y a trois cents ans, l'inquisition brûlait les gens pour avoir pensé ceci plutôt que cela, comme si l'esprit était maître de sa conviction. C'était là encore une injustice; car l'homme croit tout ce qu'il croit en dehors de son intérêt par une force irrésistible, indépendante de toute volonté. La vérité en lui est une puissance despotique qui ne souffre à côté d'elle aucune autre affirmation. L'homme meurt plutôt que d'abjurer, ou s'il abjure, il ment à lui-même et porte au fond de sa conscience la perpétuelle humiliation de son mensonge. Eh bien! qui a arraché ce tison de la main du bourreau et proclamé la liberté de croyance? Toujours la philosophie!

Hier encore, du temps même de Turgot, la société punissait le simple prêt à intérêt de la peine du carcan. C'était là sûrement un abus de pouvoir. Qui a corrigé cet abus? Encore une fois, la philosophie. Le prêt à intérêt pouvait être criminel aux yeux de Bossuet; réduit, comme le veut le législateur, il est parfaitement légitime aux yeux de la raison; car la terre est un capital comme l'écu. Si le capitaliste tire une rente de son champ, il doit, par la même raison tirer une rente de son argent.

A la fin du siècle dernier, il y avait encore en France un reste de servage. C'était là de toute évidence un crime contre l'humanité; car, nul homme ici bas n'a le droit de posséder un autre homme en toute propriété, de l'attacher au sol comme on attache le bétail à un piquet, de lui ôter à perpétuité le droit d'aller, de venir, d'hériter, de prendre femme au dehors, de chercher où il lui plaît et comme il lui plaît sa destinée. Qui a effacé du sol français le dernier vestige de la servitude? La philosophie, par la main de Voltaire.

La féodalité avait découvert au temps passé ce principe de finance, que le pauvre devait seul payer l'impôt. En vertu de ce principe, le paysan portait à peu près toute la charge de l'Etat, et pour alléger le fardeau, la loi lui imposait encore l'obligation de la corvée. Toutes les fois qu'il y avait un chemin à faire ou à réparer, il faisait ou il réparait le chemin. La récolte était pendante, la terre était prête pour la semaille, n'importe, l'ordre du roi était précis. Le malheureux laissait de côté la moisson et la charrue. C'était là une véritable tyrannie, car si le chemin servait à transporter la denrée du paysan, il servait aussi à transporter la denrée du seigneur. Le seigneur devait contribuer comme le paysan, en bonne équité. Eh bien! qui a supprimé la corvée, malgré l'arrêt du parlement qui l'avait maintenue, malgré les prétentions et la tradition? L'histoire a déjà répondu: la philosophie.

Autrefois, une génération seulement en arrière, il n'y avait au point de vue de droit nobiliaire qu'un fils par famille, quel que fût d'ailleurs le nombre des enfants; c'était l'aîné, il faut tout pour avoir privilège devants. Il ramassait tout, il possédait tout, le nom, le titre, la fortune, le repos, le bonheur. Le reste était un hors d'œuvre, un encombrement de maison bon à écouler et à disperser dans les régiments ou dans les couvents. Cela avait droit tout au plus à une bribe de patrimoine, à l'épée ou au petit collet. C'était là un crime contre nature, car le père doit aimer également ses enfants sans avoir besoin de consulter leur acte de naissance, et leur transmettre à chacun une égale part d'héritage. Léguer l'opulence à celui-ci et la misère à celui-là, c'est punir sans tort le puîné de lui avoir donné un second tour de naissance. Eh bien, qui a rectifié ce paradoxe de législation? Encore la philosophie, un jour de gloire pour l'humanité à la tribune de la constituante.

Nous pourrions poursuivre à l'infini cette énumération. Elle suffit cependant pour montrer que la philosophie a eu seule, dans ces derniers temps, la gloire du progrès, qu'elle a seule porté au soleil le poids de la peine, que, par le vaste ébranlement qu'elle a donné aux esprits, l'idéal qu'elle a ouvert aux regards, elle a régénéré, multiplié la science et l'industrie, la chimie, la vapeur, l'électricité, la banque, le crédit, le droit des gens, le code civil, la souveraineté nationale, la liberté de la pensée, la diffusion de la richesse, la propagande de l'instruction, l'égalité devant la loi, la proportionnalité de l'impôt, l'augmentation de vie morale, intellectuelle et physique par plus de sympathies, de connaissances et de productions, le progrès, en un mot, tout entier, et, ce qui est non moins important, le dogme du progrès. Oui, tout cela a été préparé, inspiré, servi, accompli, d'heure en heure, avec un infatigable dévouement par la philosophie. Par tout où il y a un principe nouveau reconnu, un droit écrit, c'est la philosophie qui a tenu la plume et formulé la première la vérité. On peut donc dire avec justice que le peuple français est grand, libre, heureux, moral, en raison de la somme de philosophie qui a passé dans son esprit, car toute la place que prend la philosophie dans une nation, elle la prend sur l'ignorance, sur l'oppression, sur le vice, sur l'erreur, elle chasse, pour entrer, le mauvais hôte de la maison, et toujours elle purifie ce qu'elle touche.

La philosophie a payé cher, j'en conviens, le bien qu'elle a fait au monde. La nomade, sauve par elle, l'a persécutée bien des fois. Je la vois venir du fond des âges, pâle et résignée, au milieu des blasphèmes, entre deux rangs de bûchers. Sa robe est déchirée de plus de coups que la robe de César. La flamme du supplice ondule autour de son front en livide auréole. Elle marche la main sur son flanc blessé, en laissant derrière elle une longue traînée de sang marquant la trace de ses pas sur le chemin, mais elle marche toujours d'un pas majestueux et lent, toujours frappée, toujours victorieuse, comme revêtue d'immortalité et animée par l'esprit de Dieu vivant.

Vous pouvez encore l'injurier et chercher sur son corps divin une place, s'il y en a une, pour une nouvelle blessure. Dites toujours, puisque vous aimez la bouffonnerie, que la philosophie inspire tous les vols de cours d'assises et tend toujours les deux mains à tous les meurtriers. Mais permettez. Est-ce qu'on vole moins par hasard sur les grands chemins de Naples que sur les grands chemins de Paris? Est-ce qu'on assassine moins par hasard en Calabre qu'en Lorraine? Seulement, je dois l'avouer, le voleur en Italie met toujours chapeau bas devant la madone, et l'assassin fait toujours le signe de croix sur le manche de son couteau. Vous parlez du sang versé! Voulez-vous du part et d'autre compter les crimes?

En attendant ce compte à régler, nous continuerons de servir humblement à notre place la philosophie comme nos pères l'ont servie, d'aimer l'humanité comme ils l'ont aimée. Oui, nos pères, car nous sommes plus que jamais les fils de Voltaire, de Malesherbes, de Turgot, de Montesquieu, de l'esprit de tolérance, de liberté, de démocratie, de perfectibilité; oui la philosophie de Descartes à Leibnitz, de Leibnitz à Royer-Collard, voilà la dépouille sacrée de notre intelligence, voilà notre généalogie, voilà notre noblesse, celle-là en vaut bien une autre, et si l'orgueil était permis à l'homme, voilà notre orgueil. EUGENE PELLETAN.

COMMERCIAL

NOUVELLE-ORLEANS. MARDI SOIR, 8 JUIN.

Les nouvelles reçues par l'Hermann, annonçant une hausse de ⅛ d. à Liverpool ont produit sur notre marché un effet favorable. La demande a été améliorée aujourd'hui et les ventes se sont élevées à 6,000 balles à des prix pleins.

Inférieur,	5¾ @ 7¼	Good middling,	9¾ @ 10
Ordinaire,	7— @ 8¼	Middling fair,	nominal
Low-Middl.	8¾ @ 9¼	Fair	do
Middling,	9— @ 9¾	Good Fair,	do

Le tabac est toujours très animé. Il s'est vendu hier et aujourd'hui 1,600 boucauts à des prix stables.

150 boucauts de sucre ont été vendus aux anciens cours, savoir: de 3 @ 5¼ pour le fair. La mélasse est en bonne demande; 500 barils ont changé de main de 24 @ 29 cts le gallon.

Le marché aux farines a haussé; les ventes de la jour ont été de environ 6,000 barils, de $3 70 @ $3 75 pour l'Ohio; $3 85 @ $4 pour St-Louis, et de $4 50 @ $5 12½ pour les marques extra. 1500 sacs de maïs ont été vendus de 50 @ 52 cts le boisseau.

Les provisions se sont améliorées. Des ventes de mess porc se sont opérées de $17 50 @ $18 le baril. Le lard salé est en bonne demande et 250 barriques ont trouvé des acquéreurs de 8⅛ @ 9 cts pour les côtés, et de 7 @ 7½ cts pour les épaules. Nous avons remarqué une vente de 1,300 barillets de graisse à 10⅜ cts la liv.

La demande s'est améliorée pour le whiskey; 600 barils environ ont été vendus de 16½ @ 16¾ cts le gallon pour les qualités rectifiées.

Le change a été en demande modérée aux anciens cours. Nous cotons: Londres, 9 @ 10; France, 5fr 17½ @ 5fr. 22½; Traites sur New-York à 60 jours, 1¼ @ 1¾ pour cent d'escompte; Checks, ⅛ @ ¼ pour cent d'escompte.

Le fret est languissant. Un navire américain a été frété aujourd'hui à 7/32 d.

CONSULAT DE FRANCE.
AVIS MENSUEL—JUIN 1852.

SONT invitées à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

Antoine, Charles Nicolas	Galle, Joseph
Arnoult, François	Grisolle, Ange
Adams, Richard	Hurel, Pierre
Billard Jules Antoine	Hauguel, Jean
Barre, les frères	Harault, Nicolas
Boutreux, Eugène	Labranche, Mme. Vve. Louis
Barret de Nazaris, Jn. Bte Alexandre	Leroy, Edward
Beaudouin, Charles	Labbé, pharmacien,
Burelle, Charles François	Letellier P.
Comina, Barthélemy Roch	Lamy, Edward
Coutellier, Louis	Muller, Mme. Vve,
Dupont, Amable	Meng ou Meng, Georges Suisse
Delage, Jean Benoit	Merchier, Jacques Aimé
D'Artenay, Mlle	Moulin, Mme. née Thérèse Lambin
Dugardin de St. Alexandre, Mme Vve	Piot Joseph
D'Abanville, Cabal	Ponsigh, Victorien
Fourtin, Antoine	Parmentier, Benjamin
Flecher, Georges Philippe	Remy, Bertrand
Gaboret, François Xavier	Simon, fils, bijoutier
Grandmont, H. R.	Soumat, Gaudens
Gueymard, Louis	Thollet, François
	Welcomhamber, Aloise

La Chancellerie du Consulat de France, située rue Royale, No 101 entre St. Louis et Conti, est ouverte tous les jours, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. 8ju

DEPECHE TELEGRAPHIQUE TRANSMISE A L'ABEILLE.

ARRIVEE DE KOSSUTH.

Assemblée de ratification.

New-York, 8 juin.

Kossuth est arrivé hier soir et a pris logement à Irving House; il attend l'arrivée de sa mère et de sa famille, d'Europe.

Il se fait ici de grands préparatifs pour un grand meeting qui aura lieu au Park demain, pour ratifier la nomination du candidat démocrate à la présidence par la Convention de Baltimore.

Cincinnati, 8 juin.

La rivière a monté de 4 pouces depuis hier, et il pleut. Pas de changements sur le marché.

Choléra à Mayesville (Kentucky.)

Louisville, 8 juin.

Le choléra a éclaté à Mayesville, et depuis samedi il est mort 20 personnes sur 26 qui ont été atteintes de cette maladie. Il paraît que ce n'est qu'à Mayesville que ce fléau a éclaté.

Rivière de l'Ohio—Steamboats.

Louisville, 8 juin.

Il y a six pouces d'eau dans le canal—le temps est pluvieux. Le steamboat Reindeer est arrivé de la Nouvelle-Orléans. L'Eclipse sera ici ce soir. Le Georgetown, le Winfield Scott et l'Octavia sont partis, et le Reinder part ce soir—tous pour la Nouvelle-Orléans.

Marché de New-York.

Il y a eu quelques demandes aujourd'hui pour le coton—1000 balles ont été achetées à une hausse de 1/8 ct. Les cotes sont: middling Orleans 9 3/4 à 9 7/8. La farine a été recherchée et vaut 4 12 1/2 les marques de l'Etat, et 4 18 3/4 l'Ohio. On a vendu 35,000 boisseaux maïs à 61 et 62 cents.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Steamship Yacht, Thompson, pr Brazos Santiago
Navire Albania, Littlefield pr Philadelphie
Italy, Reed pr Vigo
Emperor, Pedrick pr Havre
Eli Whitney, Cook pr Trieste
President Smith, Meyer pr Londres
Barque Acadia, Crosby pr Charleston
Goelette Lavinia, Bodden pr Grand Cayman
Aurelius, Singer pr Mobile

Arrivés Hier.

Steamship Mexico, Place, de Galveston
Barque Stirlingshire, Stalker de Liverpool
Harriet Frances, Snow de Hambourg
Goelette Eliza S Leiper, Graham de Corpus Christi
Ebe, Corolla de Palermo
Walter M. Miller de Pensacola
Maria, Jonson de Pensacola

STEAMBOATS.

Steamboat Gipsey, Ure, de Bayou Sara, avec un chargement de coton, sucre et mélasse.
Steamboat Anna, Johnston des Opelousas, avec un chargement de coton &c.
Steamboat P. Dalman Kay, de Natchitoches, avec un chargement de coton, &c.
Steamboat Swan, Sill, de la Rivière Rouge, avec un chargement de coton, &c.
Steamboat Buena Vista, McNair, de Lafayette, Ind., avec un chargement de coton, &c.
Steamboat Fashion, Fagot, de Balize avec un chargement de coton.
Steamboat Wm Noble, Newcomb, Cincinnati, avec un chargement de viandes salées, lard, pommes, patates et autres provisions.
Steamboat Ouliare, Hank, de Cincinnati, avec un chargement de coton, tabac, porc, viandes salées, œufs et autres provisions.
Steamboat Geo Collier, Goslee, de St Louis, avec un chargement de viandes salées, beurre, fromage et toutes sortes de provisions.
Steamboat Edward Howard, Northern, de Nashville, avec un chargement de tabac, viandes salées, coton, &c.

Memoranda.

Philadelphie, 31 mai—Arrivée, barque Marmora, de la N-Orléans.
Boston, 31 mai—Expédiée, barque F. A. Kinsman, Thornton, pr la Nouvelle-Orléans—Arrivée, navire Harriet & Jessie, Milton, de N-Orléans.
New York, 31 mai—Expédié, steamship West Wind, Hitchcock, pr la Nouvelle-Orléans, via Havane; Switzerland, Baxter, pr San Francisco, Arrivé, navire R. B. Minan, id, de N-Orléans.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui

Louisville	Alex Scott, Wm Hall	5 h P M
St Louis	Bunker Hill, Eden	5 h P M
Cincinnati	Hungarian, Neal	5 h P M
St Louis	Columbus, Post	5 h P M
Mobile	California, Ensign	12 h M
Mobile	Mobile, Grant	12 h M
Alabama River	Bee, Girard	5 h P M
Bayou Sara	Gipsy, Ure	5 h P M
Rivière Rouge	Capitan, Dean	5 h P M
Rivière Ouachita	New World, Moore	5 h P M
Memphis	Lucy Robinson, Mason	5 h P M
Rivière Cumberland	Iroquois, Lee	10 h A M
Rivière Rouge	Post Boy, Crooks	5 h P M
St Louis	Pacific, Fitham	5 h P M
Lafourche	Dr Batey, Wilson	9 h A M
Attakapas	Anna No 2, Labostie	10 h M
Attakapas	Delta, Castillo	12 h M
Covington	Lenora, Duncan	2 h P M

Hotel Français Tenu par EUGENE CAILLER, A BILOXI (Mississipi).

LE Propriétaire de ce magnifique Etablissement a l'honneur de prévenir ses nombreux amis et le public en général qu'il a ouvert et considérablement son Hotel, qu'on trouvera constamment fourni [illegible] partout ailleurs, au confort des plus choisis [illegible] Un superbe jardin des plus ombragés est attenant à l'établissement. [illegible] à la disposition des Dames du Hotel [illegible]

Prix de la Pension:
Par Mois ... $40 | Quatre Repas par jour
Par Jour ... $2 ... [illegible]

Comité Central Exécutif Whig de l'Etat de la Louisiane

☞ Une assemblée spéciale de ce comité aura lieu JEUDI SOIR, à 7 1/2 heures P. M. La plus grande ponctualité est requise. E. SALOMON, Secrétaire.

Avances sur consignations.

JE ferai ces avances sur consignations faites à mes amis de la Havane. D. BORRIO Jr. 34, Gravier. 9ju

PORTO—[illegible] Porto F. Durand, en débarquement du navire San Pietro, à vendre par J & J TARDOS, 31, rue Vieille-Levée.

GENIEVRE de Hollande—15 pipes de la marque Anchor, 10 pipes de la marque Swan, sous les clés de la douane, à vendre par J & J TARDOS, 31, rue Vieille Levée.

EAU DE VIE—25 1/2 pipes Jean Louis 1811, Cognac; [illegible] 1796, extra; 100 futailles cognac J Durand, années 1810 à 1850. 200 futailles cognac J Eraud, 4e preuve, 100 futailles Rochelle, John Durand &c, 100 futailles Bleville, sous les clés de la douane, à vendre par J & J TARDOS, 31, Vieille Levée.

MADERE—[illegible] Madère du Roussillon F Durand, sous les clés de la douane, à vendre par J & J TARDOS, 31, Vieille Levée.

Whigs Rangers! Ralliez! ralliez!

☞ Une assemblée des Whigs Rangers aura lieu à leur salon habituel, au premier, au-dessus du café Pearl, No 99, rue St Charles, mercredi le 9 du présent mois, à 7 heures et demie P. M. Tous les membres sont priés d'être ponctuels. Par ordre du président. CHS M. WATERMAN. W. C. Robinson, O. de Flechier, Secrétaires.

El Eco de Ambos Mundos,
Publié à Paris par D. IGNACIO BOIX,

JOURNAL politique, littéraire, des sciences, arts, etc., avec prime pour tout abonnement d'un an. Les personnes qui désireraient souscrire à cette publication sont priées de venir examiner le spécimen qui est déposé chez l'agent, J. F. LALIEVRE, 2.5, rue Royale. 8 juin

GRANDE MANUFACTURE
De Parfumerie française
Gros et détail aux prix de Paris.
REITHER ET PONCELET,
84, Rue de Chartres, vis-à-vis l'Abeille.

CETTE MAISON, qui est aujourd'hui le rendez-vous de la fashion Louisianaise, a pris une telle extension depuis son ouverture, que les propriétaires reconnaissants profitent de cette occasion pour remercier la nombreuse clientelle qui leur a fait déjà son début une maison de premier ordre, et qui a su faire une juste appréciation de ses bons produits. L'eau de cologne qui a acquis chez nous une réputation incontestable est toujours vendue au même prix de $1 50 le gallon; tous les autres articles sont dans les mêmes proportions. L'assortiment de ce vaste magasin est des plus complets, et c'est la seule maison dans ce genre, pour les articles de fantaisie concernant la toilette des dames, tels que savon filotteur, les eaux de toilette, le lait de Rose, la Pâte à la Violette, les Poudres de Pistaches, de Farine, de noisettes; les crèmes pour la peau, &c.

Les marchands sont invités à venir faire une appréciation des prix de gros ainsi que des qualités. 6juin—ah

UN JAUNE HOMME connaissant bien la pharmacie et porteur de bonnes recommandations, pourrait trouver un emploi en s'adressant au bureau du journal.

N. B. Il est inutile de se présenter si les conditions ci-dessus ne peuvent être remplies. 8ju—3

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Kilby, venant de Bordeaux, 40 barriques vin rouge, 10 barriques vin blanc (Barsac), 200 pots moutarde fine, 500 demi-boîtes cèpes à l'huile, 300 demi-boîtes truffes du Périgord, 1 baril eau de noix. J. FISSE, 8 juin. Encoignure Royale et St-Pierre.

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Mount Washington, venant de Bordeaux: 20 barriques vin rouge pour familles, 2 barriques vin blanc (Haut-Sauterne), 300 saucissons de Boulogne, 200 livres saucissons de Lyon. J. FISSE, 8 juin. Encoignure Royale et St-Pierre.

CHANGE sur Bordeaux à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 8 juin. 9 et 10 Jefferson.

EN magasin—6 caisses chapeaux de paille, italiens, baignoires en marbre, carreaux blancs et bleus, Statues en marbre, pour jardins, Carreaux d'ardoises, 20 douzaines chaises Italiennes, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 8 juin. 9 et 10 Jefferson.

Aux fabricants d'eau minérale gazeuse.—3 balles, chacune de 15,000 bouchons, réguliers fins, à vendre par ANT. GIRAUD, 8 juin. 46, Vieille Levée.

EN débarquement des navires Floride et Mount Washington:—160 barriques vin de Bordeaux bon ordinaire, à vendre par ANT. GIRAUD, 8 juin. 46, Vieille Levée.

EN débarquement du San Pietro, de Marseille, 250 caisses vermouth de La. Neilly fils & Co., 50 barriques vin rouge Bathbert, 10 barriques vin rouge des Marguerite pr. famille, 20 paniers, chaque 150 bout. vides de 24 onces, 50 paniers, contenant 3000 cruchons de curaçao, 7 caisses, contenant 300 flacons à marraschino. A vendre par ANT. GIRAUD, 8 juin. 46, Vieille Levée.

THE—500 colis consistant en un assortiment complet de Hyson, Young Hyson, Imperial et Poochong, en colis de grandeurs assorties, à vendre par E. J. HART & Co, 73, Tchoupitoulas. 26 mai.

RECU par le navire Mount Washington, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés: 20 barriques vin blanc, Sauternes, 20 barils vin blanc do do, 20 quarts cognac Pinet, Castillon & Co. THOMAS PINET & Co, 8 juin. 29, rue Conti.

Le navire MOUNT WASHINGTON, capitaine J. Blaisdell, venant de Bordeaux, est en déchargement dans le second district. Les marchandises, dont les permis n'auront point été pris dans le délai de cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics aux frais et risques de leurs consignataires. CHARLES CAVAROC, 7 juin—3f. 30, rue Bienville.

EAUX DE BLADON.

CET établissement est ouvert aux visiteurs depuis le 1er juin. De grandes améliorations y ont été faites l'hiver dernier, et il peut recevoir et loger d'une manière confortable 400 à 450 pensionnaires. Les propriétaires n'ont rien négligé pour le service intérieur, et ils sont maintenant dans des conditions on ne peut plus convenables pour satisfaire tout le monde. Ils feront tous leurs efforts pour atteindre ce but. CONNOR & HENRY, Propriétaires. 7juin—1m

P. & E. REILLY & Co.,
Encoignure Royale et Canal.

DONNENT respectueusement avis aux dames, qu'ils vendront à partir de lundi prochain, 7 courant, la balance de leurs marchandises d'été à des réductions très importantes.

Organdis et jaconat français à 15 cts.
Mousselines imprimées 12 1/2.
Indiennes à bandes 12 1/2.
Porcelaine rayées et à carreaux 20
Batiste très claire, imprimée 37 1/2.

Un grand choix de linge de table, toiles à draps depuis 75 cents, serviettes par fil de $1 50 à $8 00, ouvré à 75 cents la pièce, &c. Le tout vendu à garantie. 7ju P & E REILLY & Co.

AVIS AUX GOURMETS.

VIN de Prichien Langueville, 1845 46 et 49, en 1/2 barriques et caisses de 12 bouteilles, Do de St-Emilion et autres en bques et caisses, Do de Madère en 1/4 et 1/8, Do Muscat de Frontignan en caisses, Do de Champagne en bque et 1/2 bque, Do de Sauterne en 1/2 bque et baril, Eau de fleur d'oranger, grand modèle, Huile d'olive en bouteilles et 1/2 bouteilles, Absynthe et Vermouth, Sardines à l'huile de la marque L. M. Henri, à Camarneau, Finistère, en boîtes, 1/2 boîtes et 1/4 de boîtes, de la dernière pêche, arrivées par le navire Charles Hill, venant du Havre, à vendre par SIMON LAFFITTE & CO, 7ju. Rue St Pierre, No 6.

DEPOT D'EAUX DE COLOGNE
supérieures à toutes celles connues sur la place.
P. LEFEBVRE,
76, Rue de Chartres, entre Bienville et Conti,

OFFRE à vendre au dessous des prix de Paris, de l'Eau de Cologne, qualité très supérieure, aujourd'hui parfaitement appréciée et estimée du plus grand nombre de consommateurs, en bouteilles classées, ainsi qu'en litre 1/2 litre, 1/4 litre, 1/8 litre et 1/16 litre.

Très bonne qualité de 28 degrés à $1 50 le gallon
Superfine qualité de 30 do à 2 50 do
Extra superfine de 30 do à 3 00 do

Nos diverses qualités ne contenant absolument que des essences pures et en premier choix, les personnes qui voudraient en boire avec un mélange d'eau naturelle, ou s'en servir comme médicament peuvent le faire avec la plus grande confiance. Telle est la supériorité de notre Eau de Cologne qu'il arrive très souvent que notre troisième qualité se trouve beaucoup plus forte en esprit comme en essence que celle qui se vend ailleurs pour première qualité. 5 fev—1an

MAISON ROUGE No 1,
Et encoignure Baronne et Poydras.
Réduction annuelle
SUR NOS MARCHANDISES NOUVELLES

20 BALLES jaconat français, qualité supérieure, à 20 cents la yarde. **Barèges toujours à 10 cents; toile d'Irlande à bas prix**, mousseline à moustiquaire aux prix d'encan, et brin fil également.

Articles pour deuil

Mousseline de laine noire extra-fine, à 35 cents la yarde, étamine à bas prix. C. LAROUSSINI & Co, Maison Rouge sur la Levée, et encoignure Baronne et Poydras. 7ju

COUVERTURES DE E. GRANIER.

150 Balles couvertures à nègres 3 1/2 points premier qualité, blanches. 30 balles première qualité, grises, en débarquement des navires Mount Washington et Floride, à vendre en lots convenables aux acheteurs, par les seuls agens H. de GOER & RIFFLARD. 7 ju

H. de GOER & RIFFLARD,

OFFRENT à vendre à très bas prix, en débarquement du navire Mobile, du Havre: 2 malles parasols pour dames, nouveautés, 2 caisses gants français pour été, 2 do chaussettes coton pour hommes, 2 do veaux cirés Blondin frères, 1 do de J. J. Mercier extra fine. 7 jn

VIN rouge et vin blanc, en barriques et 1/2 barriques, 30 barriques vin rouge St Julien Médoc, 22 do do St-Estèphe, 20 do do Médoc, 5 do do Deyre-Margaux, 24 do do Médoc très supérieur pour (familles Nos 1, 2 et 3). 15 demi barriques vin rouge St Julien, 10 do vin blanc Haut Sauterne, très supérieur. A vendre par POREE & GIRARD, 7 juin. 7, rue St Louis.

VIN rouge et vin blanc en caisses, 104 caisses vin rouge St Julien, 40 caisses vin rouge St Julien, qualité supérieure, 10 do do 1/2 bouteilles, 15 do do Château Margaux, 36 do do Lafitte 1844, 40 do vin blanc Haut Sauterne, 10 do do 1/2 bouteilles, 20 do do Haut Barsac, 10 do do Chateau Yquem. A vendre par POREE & GIRARD, 7 juin. 7, rue St Louis.

LIQUEURS—12 paniers anisette superfine, 12 caisses anisette supérieure, 12 do do. A vendre par POREE & GIRARD, 7 juin. 7, rue St Louis.

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Mount Washington, venant de Bordeaux, 30 barriques vin rouge, 12 do vin blanc, 200 barils do, 10 quarts eau-de-vie Cocq père & fils, 4 caisses de 25 paniers anisette supérieure, 20 do de 12 bouteilles liqueurs assorties, 20 do marasquino, 5 do curaçao. CHARLES CAVAROC, 7 juin—9f. 30, rue Bienville.

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire San Pietro, venant de Marseille, 100 barriques vin Bergasse. CHARLES CAVAROC, 7 juin—9f. 30, rue Bienville.

EN débarquement du navire Mount-Washington, venant de Bordeaux: 300 caisses vin rouge St-Julien; 100 do de 50 1/2 boîtes sardines; 8 demi pipes eau-de vie P B Godard; 16 quarts do do do; 3 demi do do St Charles 1851 cognac; 7 quarts do do do; 10 octaves do do do; 20 do do de la Pile; 8 quarts do do do do 1848; 7 octaves do do do do; 16 quarts do do P. Lafontaine; 25 do do do P. Lafontaine, et à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co., 7juin. 17 et 19, rue St Louis.

AVIS.

☞ **Docteur LE BLEU**, récemment arrivé, offre ses services au public. Son domicile est rue Bourbon, 209. Il est visible tous les jours, d'une heure à trois heures. 19 mai—1m

Bottes, Souliers et Brodequins.

200 caisses en débarquement des navires Emperor, New England et Concordia. Aussi: Par le navire Sea Lion de Philadelphie—30 malles bottines et pantoufles d'été, pour dames avec Jenny Lind, couleur claire, ensemble: un assortiment de guêtres et bottines à lacets, couleurs fantaisie, pour enfans, à vendre par E. W. DUNBAR, 5 Magasins. 12 mai.

BOUTEILLES VIDES—150 paniers bouteilles vides à vendre par NUMA LACOSTE.

EN débarquement du navire San Pietro—100 barriques vin Bergasse, 50 caisses savon Castille, 300 caisses vin Muscat, 300 caisses olives Verdales, 100 caisses capres, 150 caisses olives Amelonx, 50 caisses olives farcies, 100 caisses vermouth, 24 caisses marasquino, 1000 bouteilles vides pour marasquino, 50 caisses eau de fleur d'oranger, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 7 juin. 9 et 10, rue Jefferson.

EN débarquement du navire Mount Washington—20 barils absinthe, 22 barriques vin rouge, Margaux 1848, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 7 juin. 9 et 10, rue Jefferson.

CAFE Havane—En débarquement de la goëlette Fairy, 194 sacs café en vert, à vendre par Y. QUADRAS & Co, 7 juin. 16, Douane.

Habillements d'enfants.
—*Spécialité*—
Wm. STUART & Co
8, RUE DE CHARTRES.
Magasin d'habillements confectionnés, spécialité pour les petits **Garçons seulement.** Chemises, Cravates, Mouchoirs, Gants, Bretelles, Bas, &c.

HYDROPATHIE
Maison de santé établie à Biloxi, (Mi.) depuis l'année 1844, par le Dr. BYRENHEIDT, M. D.

CET établissement ayant été entièrement réparé est maintenant prêt à recevoir les malades. Pour la salubrité du climat et la beauté du site étant baigné par les eaux du golfe du Mexique, ainsi que par la pureté des eaux de source, la commodité des malades tout ce qui est nécessaire au confort, chambres spacieuses et bien meublé, cet établissement n'est surpassé par aucun autre des Etats-Unis.

Les communications doivent être adressées au Dr A. Byrenheidt, directeur et propriétaire de cet établissement hydropathique, Biloxi, (Mi.) 11 m.—12f et 2 p 1m.

VIN ROUGE—200 barriques vin rouge en débarquement du Mount Washington, de Bordeaux, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 8 jn. 30, Vieille Levée.

FLEUR D'ORANGER—300 caisses eau de fleur d'oranger en débarquement de la barque San Pietro, de Marseille, à vendre par R CAHUZAC, 8 ju. 30 Vieille Levée.

SUCRE de la Havane—167 caisses sucre blanc en débarquement, et à vendre par R CAHUZAC, 8 ju. 30 Vieille Levée.

SUCRE de la Havane—250 caisses brun, jaune et blanc, en magasin, à vendre par R CAHUZAC, 30 Vieille Levée. 8 jn

COGNAC—54 colis quatrième preuve, Bastien, Charrugro, en débarquement du navire Kilby, à vendre par R CAHUZAC, 8 jn. 30 Vieille Levée.

800 CAISSES vin rouge, 20 do Haut Brion, en débarquement du Mount Washington, à vendre par R CAHUZAC, 8 jn. 30 Vieille Levée.

BERGASSE—50 barriques vin Bergasse en débarquement du San Pietro, de Marseille, à vendre par R CAHUZAC, 8 jn. 30 Vieille Levée.

A VENDRE par le soussigné, en débarquement de la barque San Pietro, de Marseille: 75 caisses olives verdales; 25 do capres fines; 25 do olives farcies à l'huile; 25 do anchois à l'huile; 100 do Muscat Frontignan, à vendre par JOSEPH LANATA, 7 jn. 11, rue Jefferson et 12, rue Toulouse.

EN débarquement du navire San Pietro, de Marseille: 50 paniers huile d'olive en demi bouteilles; 50 barriques vin de Bergasse, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 8 jn. 13 et 15, rue St-Louis.

EN débarquement de la barque Kilby, de Bordeaux: 100 barriques vin, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF. 13 et 15 rue St-Louis.

EN débarquement du brick P. Soulé—577 caisses sucre de la Havane, blanc, jaune et brun, à vendre par S. D. VISSER, 8 juin. 26, Vieille Levée.

CACAO—40 sacs cacao, à vendre par S. D. VISSER, 8 juin. 26, Vieille Levée.

VIN ET ABSINTHE—60 barriques vin rouge; 500 do do; 50 caisses absinthe suisse. En débarquement du navire Mount Washington, à vendre par Fco DE FUENTES & Co, 8 juin. 26, Vieille Levée.

BOUTEILLES VIDES—100 paniers bouteilles françaises de 1re qualité, en magasin et à vendre par Fco DE FUENTES & Co, 8 juin. 26, Vieille Levée.

MADERE—10 pipes d'importation directe, en magasin et à vendre par Fco DE FUENTES & Co., 8 juin. 26, Vieille Levée.

Avis aux Familles.

MME DESRAYAUX a l'honneur de prévenir les familles que, du 10 au 15 juin, elle ouvrira, à la **Passe-Christian** une MAISON D'EDUCATION pour les Demoiselles, comme branche de son établissement principal en ville.

La direction, les études en anglais et en français, ainsi que l'enseignement musical seront les mêmes dans les deux maisons; et les élèves pourront, au gré des familles, passer sans inconvénient de l'une à l'autre.

N. B. Il est bien entendu que l'établissement en ville reste ouvert tout l'été, sans interruption, pour les pensionnaires et les externes.

Mme Desrayaux, à part ses visites d'inspection à la Passe, résidera spécialement en ville.

Mme Desrayaux, à cette occasion, annonce aussi aux familles que le professeur L. ELKIN, universellement connu et apprécié, est attaché d'une manière permanente et exclusive à son établissement, pour l'enseignement supérieur et moyen. Les élèves créoles peuvent, comme plusieurs le font, laisser pour un temps le français, et se suivre que le cours en **Anglais**, ce cours étant complet pour la langue et pour toutes les branches d'études.

Perdu ou égaré,

UN billet de $300, tiré il y a quatre mois environ, par Chanal Thomas et à son ordre. On est prié de ne pas le négocier, le paiement en ayant été arrêté entre les mains du tireur. 3 jn

VINS en barriques.—15 barriques vin rouge de C. Larrieux, 5 barriques vin rouge de Blanquefort, 30 do do vieux Médoc, 30 caisses poires à l'eau de vie, et abricots, 150 caisses vin rouge Lafitte de 1844, 120 paniers champagne supérieur, 20 quarts de pipes vieux cognac, 10 caisses de 100 demi boîtes sardines à l'huile, 5 do de 100 tiers de boîtes do, 4 do de 100 quarts de boîtes do, 20 paniers d'huile Plagniol. A vendre par P. LONGIS, 7 jn. 47 Vieille Levée.

PAR le navire San Pietro, de Marseilles: 365 quarts Porto de Michael Reig; 50 do do de Félix Grousset; 100 barriques vin rouge; 250 caisses vin muscat Frontignan 12 bouteilles; 25 do do do 24 demi-bouteilles; 250 do vermouth de Noilly fils & Co; 50 do absynthe des mêmes. A vendre par P. LONGIS, 7 jn. 47, Vieille Levée.

EN déchargement du navire Kilby, venant de Bordeaux: 15 quarts vieux cognac; 40 barriques vin vieux St Julien Médoc. A vendre par P. LONGIS, 7 jn. 47 Vieille Levée.

EN déchargement du navire Mount Washington, venant de Bordeaux: 40 barriques vin rouge ordinaire; 25 do de St-Julien Médoc; 10 caisses vin blanc; 15 do muscat Frontignan supérieur. A vendre par P. LONGIS, 7 jn. 47 Vieille Levée.

EN débarquement du navire Mount Washington de Bordeaux—50 barriques vin St Julien, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 7 juin. 27, rue St Louis.

HUILE d'olive—300 paniers de 12 bouteilles de 24 onces, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 7 juin. 27, rue St Louis.

VINS—20 barriques St Emilion 1846, 50 caisses St Estèphe, 25 barils vin blanc Haut Sauterne, 25 do do Haut Barsac, 100 caisses vin blanc haut Sauterne, qualité supér., 20 barils Haut Sauterne, Chateau Barsac, 30 caisses vin muscat de Frontignan, A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 7 juin. 27, St Louis.

RECU par les navires Tirrell et Gem Hill, du Havre—25 caisses sardines à l'huile; 12 caisses de 100 1/2 boîtes sardines, en magasin et à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 7 juin. 27, St Louis.

BOUTEILLES, dame-jeannes &c.—300 paniers bouteilles vides 22 onces, 810 dame-jeannes de 2 gallons, 5 balles bouchons à dame-jeannes, 10 do do surfins, réguliers, longs. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 7 juin. 27, St Louis.

FRUITS au jus—Par les navires Florida et Kilby de Bordeaux—35 caisses fruits au jus, assortis, à vendre par DUNTZE & IKEN, Encoignure Royale et Conti.

CONSERVES—Par le navire Kilby, de Bordeaux, un assortiment de pâtés truffés, petits pois, champignons, cèpes, truffes, &c. à vendre par DUNTZE & IKEN, 7 juin. encoignure Royale et Conti.

CHOCOLAT français.—Par le navire Kilby, de Bordeaux, du chocolat parfumé, au Racon, à la crème de vanille et rosolant des Arabes, de la fabrique Gaillard, de Nantes, à vendre par DUNTZE & IKEN, 7 juin. Encoignure Royale et Conti.

VIN rouge—20 barriques Château Ste Rose, Léoville, Larose et Julien, articles supérieurs, reçues par le Kilby de Bordeaux et à vendre par DUNTZE & IKEN, 7 juin. Encoignure Royale et Conti.

VIN blanc—20 barils vin blanc supérieur, par le navire Kilby, de Bordeaux, à vendre par DUNTZE & IKEN, 7 juin. Encoignure Royale et Conti.

COGNAC—Cinquante quarts de pipes Cognac supérieur, reçus par le Kilby et à vendre par DUNTZE & IKEN, 7 juin. Encoignure Royale et Conti.

TABAC haché pour cigarettes, des marques les plus renommées, à vendre par Y. QUADRAS & Co, 7 juin. 16, Douane.

EN débarquement du navire Kilby, de Bordeaux, à vendre par le soussigné: 75 barriques vin rouge bon ordinaire, 20 do vin blanc Haut Sauterne, 100 caisses absinthe Suisse, Sauvageol et Braconot. 8 juin. PAUL LACROIX, 13, rue Toulouse.

AVIS—La société connue ci-devant sous la raison de P. J. PAVY, LOBIT & Co est terminée ce jour par suite de l'expiration du contrat. Nouvelle-Orléans, 1er juin 1852. P. J. PAVY, LOBIT & Co. 1ju

Les soussignés ayant formé une société sous le nom de LOBIT & CHARPANTIER continueront les affaires et assument les engagements de l'ancienne maison P. J. PAVY, LOBIT & Co. M. P. J. Pavy reste dans la nouvelle maison comme associé commanditaire. Nouvelle-Orléans, 1er juin 1852. A. LOBIT, A. B. CHARPANTIER, P. J. PAVY, en commandite. 1juin—30

AVIS—La société existant ci-devant en cette ville sous la raison commerciale de BARRIERE, LACAPERE & Co., est, à partir de ce jour, dissoute par l'expiration du contrat. Charles A. A. François G. Barrière se serviront de la signature de la société en liquidation. CHARLES A. BARRIERE, FIRMIN LACAPERE, FRANCOIS G. BARRIERE. Nlle Orléans, 1er juin 1852.

Les soussignés ayant formé une société sous la raison de Charles A. Barrière & Frère, continueront les affaires comme elles l'étaient, par Barrière, Lacapère & Co. CHARLES A. BARRIERE, FRANCOIS G. BARRIERE. Nlle Orléans, 1er juin 1852. 1 m

Bottes, Souliers et Chapeaux.

MAINTENANT en magasin, un grand assortiment complet, convenable pour le commerce de la ville et de la campagne, à vendre à des conditions libérales, par J. HOBBS & Co, Successeurs de R. G. Hobbs, 3 juin. 10, Douane.

EN débarquement du navire Kilby, venant de Bordeaux, et à vendre par le sous-signé: 100 barriques vin rouge bon ordinaire, 20 do vin rouge pour familles, 20 do vin blanc Haut Sauterne, 100 barils do do, 100 caisses vin rouge, de 12 bouteilles chaque, 50 do vin blanc do, 30 quarts pipes cognac Edmond Jaulin. X. LAMBERT, 2 juin. 62, rue des Magasins.

AVIS AUX PLANTEURS—Les habitans qui résident sur le fleuve pourront se procurer de la très bonne chaux "Richards cape lime" à un prix très modéré, livré sur leurs habitations libre de fret et de drayage, 8 ou 10 jours après que leurs ordres auront été transmis à P. H. MONSSEAUX, 2juin. Au marble yard enc. St Louis et Robertson.

CHAUX—3000 barils chaux fraîche et 415 barils en débarquement du steamer Crescent, en très bon ordre et en grands barils, à vendre par P. H. MONSSEAUX,—Au marble yard, 2 juin. encoignure St Louis et Robertson.

RECU par le navire CHARLES HILL, du Havre, 200 dame-jeannes de 5 gallons; 100 do 3 do; 200 do 1 do; 26 paniers bouteilles vides à vendre par THOMAS PINET & Co., 9 juin. 29, rue Conti.

CITRONS—100 caisses, de Palerme, en débarquement du navire Wm Penn, à vendre par B. VALLS, 73, Magasins. 2ju

MAQUEREAUX—Nos 1 et 2, de toutes grandeurs, à vendre par CONVERSE & Co, 7ar. 97, Tchoupitoulas.

CHOCOLAT espagnol véritable, à vendre par Y. QUADRAS & Co, 27a. 16, Douane.

PENDANT mon absence, M. Jacob Hart est chargé de mes affaires et de ma procuration. Toute procuration donnée antérieurement par moi est révoquée.—N. Orléans, 3 mai 1852. SOSTHENE THOMAS, 2mai—1m. 29, rue Natchez.

Appareil gazogène à l'usage des familles.

LE seul approuvé par l'Académie de Médecine pour faire soi-même instantanément eaux de seltz, de Vichy, limonades gazeuses, vins mousseux, sans eau, &c., à vendre par THEODORE FROIS, 13 mai. 14, rue du Canal.

AYANT acheté le **Phoenix Distillery** de ses propriétaires précédents et voulant étendre nos fabrications, nous avons formé une société sous la raison de J. F. BERCIER & CO.

Le Cognac Brandy, le Genièvre et le Rhum de la Jamaïque seront nos principales productions, et nous laissons le public à en apprécier leurs qualités respectives. J. F. BERCIER, PEDRO DALBARADE, 23mai—1m. Phoenix Distillery No. 168, rue Toulouse.

A VENDRE

Un Café, Grocerie et Billard, situé à l'encoignure des rues Ste Anne et Prieur.—Cet établissement est bien approvisionné et jouit d'une bonne pratique. Le terme moyen des recettes de chaque jour est de $18 à $20. Il sera vendu, d'après estimation, à l'amiable ou en bloc, avec un bail d'une longue des localités. S'adresser sur les lieux. 25mai ☞

Filtres de noir animal à vendre.

DEUX jeux de filtres de cinq pieds de diamètre sur six pieds de haut, avec robinets, bouchons, etc., seront vendus à un prix raisonnable et à des conditions libérales. S'adresser à CHARLES BYRNE, 23mai. 46 Tchoupitoulas.

BIERE & PORTER de R. B. Brass—160 barriques Porter en pintes, 40 barriques Porter en quarts, 170 do Bière en pintes, 50 do do quarts. En débarquement du navire Geo W. Bowne, à vendre en lots convenables, par O VALETON & CO, 11mai. 25, Tchoupitoulas.

PAPIERS PEINTS—10 caisses papiers peints de diverses qualités, à vendre par V & E MAIGNAN, 1 ju. 85 et 87 rue St-Louis.

EN déchargement du navire Floride, de Bordeaux: 200 caisses de 12 bouteilles vin rouge Margaux; 10 quarts Cognac 4me preuve J. Carle; 3 demi pipes de 1re preuve J. Hennessy; 5 barils do de H. Enshaw; 77 caisses de 12 bout. vin blanc Haut Sauterne; 36 demi barriques do do; 7 balles de dix milliers chaque bouchons, à vendre par V & E MAIGNAN, 1 ju. 85 et 87 rue St-Louis.

A VENDRE à l'arrivée du San Pietro de Marseille, 250 caisses vermouth de La Neilly Fils & Co. 50 barriques vin rouge Bathbert, 10 barriques vin rouge des Marguerites, pr famille, 20 paniers de 150 bouteilles vides, de 24 onces, 40 paniers contenant 3000 cruchons de curaçao, 7 caisses de 300 flacons marasquino. A vendre par ANT. GIRAUD, 3 ju. 46, Vieille Levée.

EN débarquement du navire Kilby, venant de Bordeaux;—60 barriques vin rouge, Pauillac Médoc, 20 barils vin blanc Haut Sauterne, 30 caisses cerises à l'eau de vie, 20 do absinthe, do, 10 do do do, 500 do 12 bouteilles vides pour Curaçao, à vendre par NUMA LACOSTE, 8juin. 38, Magasins.

Hotel Coudreau, BAIE ST-LOUIS.

LE soussigné a l'honneur d'informer ses nombreux amis et le public en général, que son hôtel est maintenant ouvert à ceux qui voudront le visiter. Cet établissement, fondé depuis longtemps, est si généralement connu qu'il serait superflu d'en faire ici une description et un éloge inutile. Seulement, le propriétaire promet que comme par le passé il ne négligera rien pour en rendre le séjour agréable à ses hôtes et leur procurer tout le confort et tous les amusements possibles.

A la sollicitation du propriétaire, Mme J. Wolf a bien voulu se charger de tout ce qui concerne les dames qui voudront bien honorer son hôtel de leur présence.

Les conditions sont:
Par mois ... $40.
Par semaine ... $10
Par jour ... $2.
15 mai—3m. AUGUSTE COUDREAU

HOTEL DES CHENES VERTS,
Biloxi, Mississipi.

CETTE magnifique résidence d'été, si bien connue dans le Sud-Ouest, sous la direction de Mme ELIZABETH PRADAT et de son fils JOHN B PRADAT, située à environ un mille du village de Biloxi, sera ouverte aux visiteurs le **1er juin.**

Les **Chênes Verts** sont trop bien connus pour nécessiter une longue description. La popularité dont jouit cet établissement depuis nombre d'années le fait suffisamment. Ses nombreux avantages naturels, sa position sur le lac, ainsi que l'eau salée pure qui vient du Golfe n'ont pas manqué d'impressionner favorablement les nombreux visiteurs de la Nouvelle-Orléans, Mobile et de tous les environs.

Les propriétaires ont fait pendant l'hiver de nombreuses améliorations. La **Buvette** et la salle de **Billards** ont été réparées et mises à neuf, des **Bateaux à voile** seront en tout temps mis à la disposition des visiteurs, sans frais, du **vin** sera servi à dîner.

On pourra toujours se procurer des **chevaux** et des **voitures**. En outre, la célèbre BANDE DE MUSIQUE de la Nouvelle Orléans est engagée, et on peut s'attendre à avoir deux bals par semaine.

Les visiteurs désirant descendre aux CHENES VERTS sont priés d'en informer les capitaines de bateaux, qui les débarquent sur le wharf de l'hôtel.

CONDITIONS.
Par semaine ... $10
Par jour ... 2

☞ Les enfants et les domestiques paieront moitié prix.

Banque de l'Union de la Louisiane.

Nouvelle Orléans, le 12 mai 1852.

UN dividende de quinze piastres par action sera payé aux actionnaires de cette banque, à dater du 1er juin prochain. C. ADAMS Jr, 13mai—1m. Président.

Banque d'Echange,
28, rue du Camp.

TRAITES à vue et à terme, sur New-York, Philadelphie, Baltimore, Boston, Cincinnati, Louisville, St. Louis, Wheeling, Mobile, Charleston, Augusta, Savannah, San Francisco.

On recevra des dépôts, et quand le montant de ces dépôts, à quelque moment que ce soit pendant le mois, n'aura pas été au-dessous de $1,000, un intérêt de six pour cent sera alloué sur le minimum de la balance. HORACE BEAN & Co, 1mai—90. Directeurs.

Bains St-Louis.

LES Bains de l'hôtel St-Louis sont maintenant ouverts au public à 25 cents le billet ou à $2 50 la douzaine.

Des billets pour des bains particuliers peuvent être obtenus pour les familles en s'adressant au bureau de l'hotel. 17mai—3t

Mme. L. CLAMET,
Accoucheuse,
Reçue par la Faculté de Paris.
No 176, RUE BOURBON, Entre Toulouse et St Pierre. 31mai—1m

Fabrique de Parfumerie et de Savon de Toilette.
L. BUSSY,
Rue de Chartres No 122, entre St Louis et Conti.
MAISON DE GROS ET DETAIL.

CETTE MAISON, la première dans ce genre qui ait été établie en Louisiane et dont les produits ont obtenu une grande réputation dans cet Etat, vient de faire sa réouverture et continuera comme par le passé, à vendre ses marchandises à des prix très raisonnables. L'assortiment de la maison L. Bussy est au moins aussi considérable, et les marchands sont invités à venir l'examiner avant de faire leurs achats ailleurs. Les conditions sont aussi avantageuses que partout ailleurs. Reçu de Grasse par les divers arrivages de Marseille: POMMADE SCHULTE AUX FLEURS—Au jasmin, à la rose, à la violette, &c. &c. Extrait double, &c. &c. 31mai

Papiers Peints! Papiers Peints!
Rue Conti No 32, à côté de l'Hotel Conti.

DEPOT spécial de papiers peints des fabriques de Paris seulement.

Reçu par le navire Tirrell, et en détaillage en ce moment, 20,000 rouleaux papiers peints, à tout prix, depuis les plus riches et les plus nouveaux. On trouvera dans cette expédition tout ce que généralement se fabrique de [illegible]. Ce dépôt n'ayant aucune liaison de maison, pourra vendre à des prix plus établis par les autres magasins, et que le régal d'un soin les dépôts. JULES CERCUEIL

GILDEMEISTER & Co.,
NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES, 33, rue Gravier.

Demande de place, pour un jeune homme.

UNE personne qui a pris soin d'un orphelin blanc et âgé de environ 12 ans, et qui ne peut continuer à le faire, désire très-ardemment trouver à le placer. Ce jeune homme peut être bien recommandé; il a de bonnes habitudes, est d'un caractère doux et intelligent, et peut rendre de très grands services dans un magasin, un établissement quelconque, un bureau. Il pourrait résider avec un de ses maîtres. [illegible] respectable désire l'avoir auprès de lui, à l'accueillir, [illegible] ses heures. S'adresser à la Poste. 2 mai ☞

RECU par le Wm Penn, de New-York, un assortiment de mèches de toutes longueurs, pour le mesure et corsets. Peignes Blosmere à gaffes Warren, Epingles de première sorte, Cartes à rubans pompons, Fil Marshall 1re et 2me qualité, Fil Alexandre de tous numéros. Par le Stats Holmes: Rue Conti au dépôt de [illegible] 100 grosses boutons [illegible], 50 do marteaux à tapis, Eventails lafontaine supérieurs, Cassardise en boîtes, Peignes fins en ivoire et autres articles. Le tout à vendre en gros seulement, aux prix les plus modérés, par CHASSANIOL & BOULENGER, encoignure Chartres et Conti. 2 ju

EN débarquement du navire Florida, de Bordeaux, 62 barriques vin rouge pour famille, à vendre par P. BOYER FRERES, Encoignure Moreau et Mandeville. 3e district.

EN débarquement du navire Kilby, de Bordeaux, 110 barriques vin rouge pour famille, à vendre par P. BOYER FRERES, 2n. Encoignure Moreau et Mandeville. 3e district.

FROMAGES—ronds de Hollande—12 caisses de 12 fromages chaque, à vendre par CAVELIER & MAXENT, 2n. 169, rue Royale.

VINS ROUGES—Reçu par le navire Florida de Bordeaux: 60 barriques vin rouge, Pessac 1848 pour familles, 150 caisses vin do do C. La Mission 1841, 40 do do do do 1846, 40 do do do do 1844. A vendre par CAVELIER & MAXENT, 2n. 169, rue Royale.

COGNAC PELLEVOISIN—20 demi et 50 quarts pipes, 4me preuve, cognac Pellevoisin, pale ou foncé. 32 demi et 25 quarts 4me pr. 1835 do do do. 32 demi, 30 quarts et 50 huitièmes 2me pr. 1825 do. Dans les magasins de la douane, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 2n. 28, rue de la Douane.

SARDINES A L'HUILE, &c—6,000 boîtes sardines à l'huile, 2,000 quarts do do, et 1,000 tiers do do de la marque de Chateau Joe & Bosset, de La Rochelle; 1,000 demi boîtes de Sardines à l'huile, 500 quarts do do, 200 boîtes do do, de la marque de F. Rondeleet & Co, de Nantes. 1000 demi boîtes petits pois, 500 boîtes do do, 100 caisses cerises à l'eau-de-vie, 20 barils cerises à eau-de-vie pour distillateurs; 100 caisses absinthe, 20 barriques ocre jaune, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 2 ju—1m. 28, rue de la Douane.

EN déchargement de la barque Kilby, de Bordeaux: 30 demi pipes Cognac Pellevoisin, 4me preuve pale ou foncé, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 2 juin—1m. 28, Douane.

VINS de Bourgogne—100 caisses vins de Bourgogne, tel que Chambertin, Romanée, Nuits, Goût tendre, Montrachet et Meursault, vins de choix, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 2 juin—1m. 28, Douane.

CHAMPAGNE—100 paniers champagne Fleur de Sillery, de Moët et Chandon d'Epernay en bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 2 juin—1m. 28, Douane.

GENIEVRE—15 pipes Genièvre de Hollande de la marque de l'aigle Impériale, de J & J. Nolet, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 2 juin—1m. 28, rue de la Douane.

Fèves à planter,
DE LA CAROLINE DU SUD.

500 sacs récemment reçus par les navires Sarance et Jeddo, à vendre en lots convenables aux acquéreurs, par F. A. GONZALES & Co., 24 mai—1m. 6, Front Levée, Entre Douane et Bienville.

RIZ CREOLE—[illegible] riz créole, reçu par le bateau Doswell et à vendre par AVET BROS, 21mai—1ms. Enc. Bienville et Vieille-Levée.

Charbon—Charbon—Charbon.

150 Boucauts excellent charbon Anthracite, arrangé expressément pour les restaurants et l'usage des familles. Toujours en main et à vendre par McKEAN, WILLARD & Co, 20av—60f. 77, Douane et 108 Royale.

Chemises de dessous en coton—14 caisses.
Toile d'Irlande—10 caisses.
Mouchoirs batiste—3
Chapeaux paille—5
Iodure Potassium—1 caisse de 50 flacons.
Vin Madère—London Particular, Alberta & Blackburn, en quarts et pipes.
Eau-de-Vie en quarts et demi pipes, marques [illegible], Fine Champagne, Marchand et autres marques, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 16mai. 24, rue Douane.

Avis aux maisons de commission.
Grands Bureaux à Louer.

LES étages supérieurs du Planters' Hotel, rue du Canal, dans un des meilleurs quartiers d'affaires, ayant des salles très spacieuses et convenables pour des maisons de commission. A louer par THEODORE FROIS, 4ja. 14, rue du Canal.

EN débarquement du brick Mount Vernon, venant de la Havane, 635 sacs café nouveau prime de la Havane, 200 caisses sucre blanc, brun et cucurucho, 36 balles de tabac en feuilles Vuelta de Abajo, 10 barils picadura, 50 barillets olives, 200,000 cigares prime de la Havane, qualités assorties et marques très favorites, à vendre par DELVAILLE & MORENO, 4 juin. 34, Vieille Levée.

[redacted] BOTTES Souliers et Brodequins—254 caisses maintenant en débarquement des navires Bay State, Mercoronna et Marathon de Boston et Philadelphie, consistant en un assortiment complet pour le commerce de la ville et de la campagne, à vendre à des conditions libérales par G. W. DUNBAR, 5, Magasins. 4 juin.

EN débarquement de la barque Kilby, de Bordeaux 24 barriques vin rouge Cambiannes; 28 demi-barriques vin blanc Haut Sauterne; 30 caisses de 24 demi-bouteilles Château Margaux; 25 caisses fruits au jus assortis; 100,000 bouchons assortis, à vendre par PERBOS FRERES, 4 ju—15f. 247 et 249, rue Royale, enc. Dumaine.

VIN—400 barriques et barils blanc et rouge, de Bordeaux, à vendre par W. P. VREDENBURGH & Co, 5 juin. 29 Vieille Levée.

VITRES—4,000 caisses assorties françaises et de New-Jersey, à vendre par W P VREDENBURGH & CO., 5 juin. 29, Vieille Levée.

VERNIS—[illegible] barils Copal et Japon, à vendre par W P VREDENBURGH & CO, 5 juin. 29, Vieille Levée.

[illegible]—[illegible] barils Londres, à vendre par W P VREDENBURGH & CO, 5 juin. 29, Vieille Levée.

LIQUIDATION.
Grands sacrifices.

$250,000 DE MARCHANDISES SECHES

EN LIQUIDATION.
PAR
M. R. Haggerty & Frere
No 38 rue du Canal et No 8 rue Royale.

☞ S'étant décidés à se retirer des affaires, offrent leurs marchandises, tout récemment importées, évaluées à plus de $250,000, au prix coûtant, et beaucoup d'articles même au dessous du prix de vente.

Etant positivement obligés de vendre toutes nos marchandises immédiatement, n'ayant que quelques mois pour vendre tout le stock, nous offrirons toutes les marchandises suivantes à de très grands sacrifices.

Nous prions aussi particulièrement nos anciennes pratiques de vouloir bien venir nous voir afin de faire de bons marchés, préférant accorder cet avantage à ceux qu'à toutes autres personnes, puisqu'il faut que nos marchandises soient vendues au véritable prix coûtant.

LISTE DES ARTICLES.
Nous avons maintenant en magasin:

5,000 pièces Toile d'Irlande;
670 pièces Toile à drap 12¼;
12,000 pièces Ouvré;
2,000 pièces Serviettes damassées;
6,000 pièces Nappes damassées;
2,500 Damassé en pièces;
5,500 Serviettes de toile;
500 pièces Plattilas;
4,000 pièces Bretagnes;
2,000 pièces Estopilias;
1,000 pièces Toile de Paris;
1,000 pièces Toile de Courtray;
500 pièces Russia blanc;
400 pièces Russia écru;
5,000 pièces Coton blanc;
1,000 pièces Toile d'habitans;
500 pièces pour rideaux de galerie
25,000 DOUZAINES BAS ANGLAIS
Formant le plus bel assortiment qui ait jamais été offert à la Nouvelle-Orléans.

30,000 mètres BAREGES DERNIERS NOUVEAUTES
500,000 mètres Jaconat à 20 et 25 cts la verge,
100,000 yardes Jaconat à 15 cts la yarde,
100,000 yardes Organdis riches,
NOTRE STOCK DE SOIERIES NOIRES ET EN COULEURS EST INCOMPARABLE AYANT ACHETE PLUS DE $50,000 DE CES SEULS ARTICLES. NOUS OFFRONS LA BALANCE AUX PLUS GRANDS SACRIFICES.

$25,000 de Marchandises anisées, étant sans exception le plus bel assortiment qui ait jamais été offert pour les marchands du Sud.

Satin damassé; Damassé laine, Damassé coton, Jaconats et percales, Wamsworth et Mull, Dentelles Valenciennes, Bruxelles et Lille, Dentelles noires, &c. 4 caisses Dentelles noires, à garnitures.

Maintenant vendus à la moitié de la valeur réelle.

30,000 douzaines mouchoirs batiste fil, 100,000 Parasols, 250 châles crêpe de Chine très riches, 1000 Châles soie noire et couleur, 800 Châles dentelles noire et blanche, 120 mantelets dentelles, noirs, 240 mantelets soie en couleur, 1000 Mantelets mousseline brodée, 6000 Pèlerines en mousseline et en dentelle.

A moitié de leur valeur.

Bombazine, Manteaux, Alpaca, Mousseline de laine, Mérinos, Challie, Barège de laine, Drap, Satin Velours, &c.

Barpeau, dito damassé, Batiste d'Ecosse, Gingham, Courtepointes françaises, Courtepointes anglaises, 500 paires Couvertures blanches, rouges et vertes, 20 balles Mackinaw, de 36 paires Couvertures françaises 10 points, extra fines, Indiennes françaises, Indiennes américaines.

Toujours avec un assortiment dont il serait impossible de trouver le pareil dans aucune autre maison en ville. Il faut que le tout soit vendu immédiatement sans aucune référence au prix coûtant. Les marchandises non vendues au moment où le magasin fermera seront envoyées à l'encan.
12mai ☞

MARCHANDISES NOUVELLES!
Récemment reçues
par le steamer Wm. Penn, par
SIMPSON,
50, rue Canal.

UN chargement considérable de belles marchandises, achetées dans le nord d'avril à des prix tellement minimes qu'elles se vendront au dessous des prix d'importation.

VINGT-CINQ POUR CENT
au-dessous des cours habituels.

Au nombre de ces marchandises se trouvent:

1000 pièces Baltistes à carreaux, depuis 10 CENTS et au-dessus.
500 pièces Guinghams à 12 1/2 et 15 cents.
Foulards soie très élégants à 50 cents.
JACONATS, Linons et Indiennes, nouveaux genres.
Mantilles en dentelles, Schals en dentelle, Bonnet &c.
Bobinet rose, bleu et blanc, et Mousseline pour moustiquaire.
[illegible]

Marchandises Sèches,
POUR HABITATION,
MENAGE,
et de Nouveautés.
☞ *Seront vendus aux bas prix habituels chez*
SIMPSON,
6mai ☞ **50, RUE CANAL.**

Pêches—Pêches—Pêches.

JE recevrai trois ou quatre fois par semaine de grands envois de pêches. Mon verger est en plein rapport et la récolte est abondante. La quantité supérieure de ce marché [illegible] de mes pêches, qui pendant plusieurs années a été reconnue, [illegible] chez MM Scott & Robinson, No 18, rue du Canal, sous la direction de M. W. Barrett, qui sera des arrangements avec les hôtels, restaurants et autres [illegible]. On trouvera des pêches [illegible] en petites quantités pour les familles. 5m—12. FELIX HUSTON.

Benzine Collas.—Nouvelle Essence.

POUR enlever en même et sans laisser aucune odeur les taches de cire et de graisse de toutes espèces sur les robes de soie et de laine, sur le bois, les tapis de tables de jeu, de billards, etc.

La Benzine sert également à nettoyer les gants sans changer leur couleur, à délayer les couleurs broyées à l'huile et laver les pinceaux des peintres (pour ce dernier usage aucune essence ne peut lui être comparée); à enlever les taches sur le papier et d'enlever les taches grasses sur les gravures, la plume et tous les papiers précieux, ainsi que [illegible] rubans de décoration. Elle est ininflammable et [illegible] à conserver peu aux bien des autres [illegible] protégé en rendu le nom du monde entier. A vendre par EDOUARD GUILLOT, 5 juin. No 239 Royale, entre St Anne et Dumaine.

EN débarquement du navire Charles Hill, venant du Havre—10 caisses eau de vie de Cognac, 12 meules fromages de Gruyère, à vendre par J. M. CURIEN, 5 juin. encoignure Dumaine et [illegible]

EN débarquement du navire Mount Washington venant de Bordeaux: 40 barriques vin rouge, Julien, 15 barriques vin blanc haut Sauterne, 35 barils do do do. A vendre par J. M. CURIEN, 5 juin. encoignure Dumaine et [illegible]

CIGARES DE LA HAVANE—Les magasins du soussigné sont maintenant approvisionnés d'un assortiment de cigares supérieurs et variés, des marques véritables, choisis par un agent intelligent établi à la Havane dans ce but seulement. Cet assortiment n'est surpassé par aucun autre. Les fumeurs les plus difficiles seront satisfaits à tous égards. J. M. CABALLERO, importeur, 36, Vieille-Levée entre Douane et Bienville. Ou à ses établissemens, 22, rue St Charles, entre Commune et Gravier, et No 68, encoignure Royale et Douane.

AVIS—Madame Veuve John POULTNEY ayant son domicile dans l'Etat du Mississipi et n'ayant actuellement, prévient tous ceux qui sont en affaires avec elle, que Monsieur Jacques Toutant BEAUREGARD son frère, est investi de tous ses pouvoirs pour la représenter dans toutes ses affaires dans l'Etat de la Louisiane.

Elle fait avertir aussi aux personnes qui occupent des propriétés situées à Lafayette, sujettes à la 16 [illegible] des héritiers Poultney, qu'elles peuvent s'adresser pour transiger à M. J. L. Tissot, avocat, au coin de la rue de la Douane et du Passage de la Bourse à la Nlle-Orléans. 21 mai ☞

LE Public est prévenu de ne faire aucun crédit pour le compte des goélettes **Décidée et Stéphanie**, de Bonfouca, sans une autorisation du soussigné. Nouvelle-Orléans, le 14 mai 1852. JEAN COUSIN, 17 mai—1m. propriétaire.

Grand Railroad du Nord, de Jackson et de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle Orléans, 26 mai 1852.

LES souscripteurs au fond capital du railroad du Nord, de Jackson et de la Nouvelle-Orléans, sont priés de faire leur premier paiement de cinq pour cent, au bureau de la compagnie No 17, Commercial Place. Par ordre de la direction. JOHN CALHOUN, Secrétaire. 26 mai.

John Hall. E. W. Rodd.
HALL & RODD,
NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES,
No 1, Front Levée, Nlle Orléans.

Jean B. McGUIRE & Co.,
Courtiers de Navires,
NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES ET EXPEDITEURS,
[illegible]

AVIS.

PENDANT mon absence, M. Jean Henry Eastmann est chargé de ma procuration et dirigera mes affaires. Nouvelle Orléans, 25 mai 1852. THEOBALD KOENIG, 26mai—1m. Rue Royale, 11.

Chemises, Chemises.

LES soussignés informent leurs amis qu'ils viennent de recevoir un assortiment complet de **Chemises en toile et coton,** qui ne peuvent être surpassées tant pour la qualité que pour la manière dont elles sont faites. FRANCIS FABRE & CO, 7 av. 39, Magasins.

Tapis à des prix réduits pour du comptant.

UN grand assortiment de tapis de velours et Bruxelles, Ingrain, Vénitien, etc. **Prélarts et Tapis toile cirée**, 600 rouleaux de prélarts blancs et en couleur, récemment reçus. Aussi: tapis en toile cirée de 3 à 24 pieds de large, beau modèle, ambrages de fenêtres, tapis en crin, couvertures de tables et de pianos, toile cirée, &c., à vendre au plus bas prix pour le comptant. A. BROUSSEAU & Co, 23, Chartres.

CHAPEAUX—10 balles chapeaux de Campeche pour nègres, à vendre par LABORDE & XIQUES, 5 juin. 37, rue Commune.

CIRE—3 balles cire blanche raffinée, à vendre par LABORDE & XIQUES, 5 juin. 37, rue Commune.

[illegible] de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES, 28 mai. 37, rue Commune.